

# arte

MAGAZINE

L'offre culturelle, éclectique et gratuite

## Portobello

Dans une série magistralement interprétée par Fabrizio Gifuni, Marco Bellocchio retrace l'une des plus retentissantes erreurs judiciaires de l'histoire italienne



### Spécial "midterms"

Donald Trump, stop ou encore ?

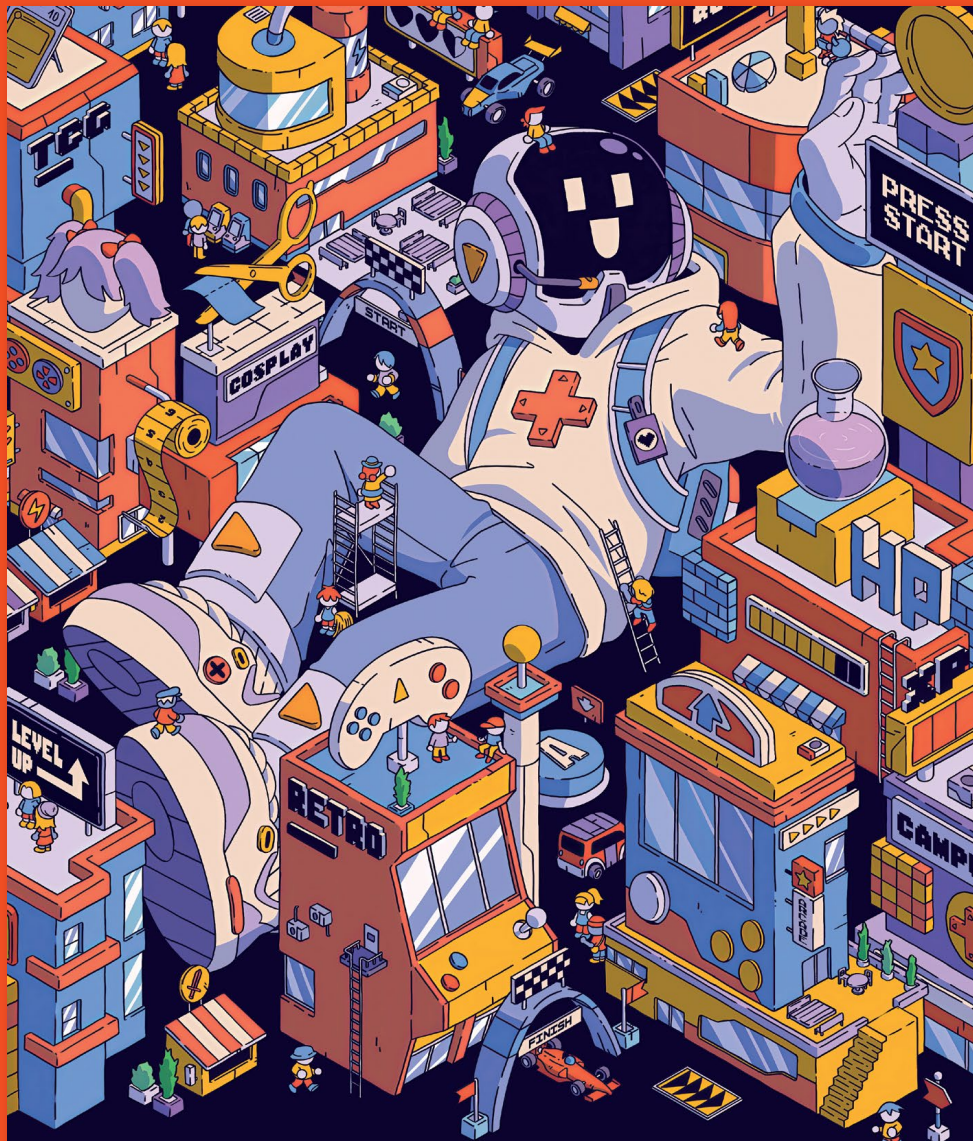
### Un micro à la DGSE

Confidences d'espions

### Les "Nymphéas"

L'histoire mouvementée d'un chef-d'œuvre

UN ÉVÉNEMENT SOUTENU PAR **arte**



**PARIS  
GAMES  
WEEK**

**22 >> 25  
OCTOBRE 2026**

📍 PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES

🌐 [WWW.PARISGAMESWEEK.COM](http://WWW.PARISGAMESWEEK.COM)



© DWHEELING / BLUE RAMEN  
**JEU VIDÉO**  
**The Merlies**  
 P. 7



© OUR FILMS / KAMIC FILMS

**SÉRIE**  
**Portobello**  
 P. 4



© ARTE FRANCE - YAMIZ  
**PROGRAMMATION SPÉCIALE**  
**Spécial "midterms"**  
 P. 12

**LES GRANDS RENDEZ-VOUS** **4** 

**CINÉMA** **16** 

**DOCUMENTAIRE** **20** 

**SÉRIE & FICTION** **24** 

**ART & SPECTACLE** **26** 

**PODCAST** **29** 

## Édito

Coup de projecteur, ce mois-ci, sur des trajectoires étonnantes de femmes, d'hommes et d'œuvres : la renaissance des "Nymphéas" de Claude Monet, mondialement admirés après des années d'oubli ; le calvaire d'Enzo Tortora, présentateur star en Italie, broyé par la machine médiatico-judiciaire, au cœur de la série *Portobello* de Marco Bellocchio ; un randonneur rattrapé par son passé politique dans *Impossible* d'Emmanuel Finkiel ; les légendes des agents de la DGSE dévoilées dans un podcast animé. Autre temps fort, notre programmation dédiée aux enjeux des *midterms* aux États-Unis. L'occasion aussi de redécouvrir les documentaires de Frederick Wiseman qui donnent à voir une réalité américaine différente. Et un dernier hommage, la vie de cinéma de Tonie Marshall, réalisatrice chère à ARTE, racontée par Olivier Bomsel, dans *Toto*, biographie romanesque coéditée par ARTE Éditions et Séguier.



© ORF. ENZMANN / DIVERGENZ  
 Bruno Patino  
 Président d'ARTE France



Recevez gratuitement  
**ARTE Magazine** dans votre boîte mail !  
 < **Abonnez-vous ici**

### OÙ TROUVER NOS PROGRAMMES

-  sur arte.tv et l'appli ARTE
-  à l'antenne
-  sur les réseaux sociaux
-  sur arteradio.com et les plates-formes de podcast

## Portobello

En 1983, le journaliste Enzo Tortora, présentateur vedette de *Portobello*, émission de divertissement qui bat des records de popularité en Italie, est arrêté. On l'accuse de trafic de cocaïne pour la Camorra, la mafia napolitaine. Les affirmations d'un repentir souffrant de troubles mentaux, dont la version est reprise par une vingtaine d'autres ex-camorristes, constituent les seuls éléments à charge. Dans cette nouvelle série événement magistralement portée par Fabrizio Gifuni, Marco Bellocchio retrace l'une des plus retentissantes erreurs (ou manipulations) judiciaires de l'histoire italienne : la tragédie d'un honnête homme écrasé par la machine d'État.

Série de Marco Bellocchio (Italie, 2026, 6x1h, VF/VOSTF)  
Avec : Fabrizio Gifuni, Lino Musella, Romana Maggiora Vergano,  
Barbora Bobulova, Claudio Burei, Fausto Russo Alesi  
Série de l'année, Syndicat italien des journalistes

 du 08/10/2026 au 06/04/2027  
 les jeudis 15/10 et 22/10 à 20.55

# Les fantômes de Fabrizio Gifuni

*Portobello* marque la quatrième collaboration de Fabrizio Gifuni avec Marco Bellocchio – la précédente, *Esterno notte*, lui a valu un David di Donatello, le César italien. Acteur célébré en Italie, il évoque sa relation avec le cinéaste et sa vision d'Enzo Tortora, qu'il a incarné après nombre d'autres figures de l'histoire récente italienne.

**Vous étiez jeune en 1983, quand Enzo Tortora a été incarcéré du jour au lendemain.**

**Vous souvenez-vous de l'émission *Portobello*, et de l'affaire ?**

**Fabrizio Gifuni :** Je me rappelle très bien les unes de la presse et des journaux télévisés qui, avant Internet, avaient un poids considérable. Mais mes souvenirs les plus marquants sont liés au début du premier procès, durant l'été 1985, lors de ma dernière année au lycée. Tout en préparant mes examens, j'écoutais le soir Radio Radicale, qui retransmettait les audiences en direct. L'arrestation d'Enzo Tortora, le présentateur le plus populaire d'Italie, a été un choc pour des millions de personnes. Beaucoup de gens, moi y compris, n'arrivaient pas à se faire une opinion. Les procureurs et les prévenus qui l'accusaient étaient si résolus qu'on se disait : il doit y avoir une part de vérité

là-dedans. Ce fut l'une des pages les plus noires non seulement de l'histoire de la justice, mais aussi de la presse italienne car, à quelques rares exceptions près, en tout cas au début, les journalistes ont relayé les accusations avec une violence inouïe. Aujourd'hui, à l'ère des réseaux sociaux, où l'on peut passer en un instant de la gloire aux insultes et aux accusations les plus infâmes, ce déferlement est malheureusement entré dans les habitudes.

**Après Aldo Moro, Marco Bellocchio vous confie à nouveau un personnage réel et très connu.**

**Vous avez aussi joué le pape Paul VI ou le cinéaste Luigi Comencini. Comment abordez-vous ces rôles ?**

Je les appelle les "fantômes de l'histoire". Ils m'apportent une vision neuve du passé, notamment parce que je dois me mettre à

la place de ces personnalités aux moments charnières de leur existence, comme ce fut le cas d'Aldo Moro lors de sa captivité, ou de Tortora quand il est arrêté. Pour moi, c'est toujours une aventure, une extraordinaire opportunité de m'imprégner du personnage, d'abord en plongeant dans sa vie et son époque, mais surtout en me glissant dans sa peau, ce qui est différent. C'est un processus lent et mystérieux qui tient de l'alchimie, car à un certain moment, vous avez le sentiment que la personne commence à habiter votre esprit, mais aussi votre corps.

**Dans *Portobello*, des symboles comme le masque de Polichinelle, le perroquet ou le château de cartes ponctuent la narration...**

Cette dimension onirique est l'une des raisons pour lesquelles, en tant que spectateur, j'aime



CINÉMA

## Marco Bellocchio

Le cinéma, de la révolte à la tendresse

À travers son regard et les témoignages de ses proches et compagnons de route (son fils acteur, son épouse monteuse, les comédiens Fabrizio Gifuni ou Barbora Bobulova...), ce documentaire explore l'œuvre du cinéaste Marco Bellocchio, irriguée par les thèmes de la famille, la religion, l'inconscient ou le pouvoir. Du subversif *Les poings dans les poches* à ses dernières réalisations (*Le traître*, *L'enlèvement...*), de la rage à l'apaisement, portrait d'un créateur insatiable qui capture depuis près de six décennies l'essence de la condition humaine sur fond d'histoire sociale et politique de l'Italie.

Documentaire de Sandra Marti (France, 2026, 52mn) - Auteurs : Jean Gili et Sandra Marti

du 08/10/2026 au 11/02/2027  
jeudi 22/10 à 23.45

Sur [arte.tv](https://www.arte.tv), retrouvez également une conversation entre Olivier Père, directeur du Cinéma d'ARTE France, et Marco Bellocchio.

tant le cinéma de Marco Bellocchio, et en tant qu'acteur travailler avec lui est pour moi une fête. C'est un élément fondamental de son œuvre, sa touche magique. La réalité est toujours composée de ces deux niveaux : l'un, réaliste, constitué par les événements qui se produisent, l'autre plus secret, fantasmatique, comme une ombre qui transforme ce que nous vivons. Marco part de la réalité, en accordant une immense attention au détail et à la précision de la reconstitution, mais il prend aussi la liberté de l'interpréter, en procédant par images. C'est un grand dessinateur, tout comme l'était Fellini. La préparation de ses films passe par des centaines de dessins. Ce ne sont pas des storyboards, mais des suggestions de mise en scène. L'histoire de *Portobello* est parfaitement résumée par la première phrase du *Procès de Kafka*, pour moi l'un des chefs-d'œuvre de la littérature : "On avait sûrement calomnié Joseph K., car, sans avoir rien fait de mal, il fut arrêté un matin." Cette phrase

marque le début du cauchemar d'Enzo Tortora. J'ai cherché à faire vivre cette idée tout au long du récit, en particulier dans la scène de l'arrestation, avant le lever du jour. J'ai imaginé cet homme innocent ne cesser d'espérer qu'il fait un mauvais rêve. Mais son cauchemar dure des heures, puis des jours et des mois, et il comprend qu'il ne va pas se réveiller.

### Que raconte ce cauchemar de l'histoire de l'Italie, selon vous ?

C'est l'époque où la camorra et la mafia commencent à remplacer le terrorisme d'extrême gauche à la une des journaux. Dans la série, la rencontre en prison entre Tortora et un ancien terroriste (joué par Piergiorgio Bellocchio, le fils de Marco) illustre ce passage : de la foi en la révolution à l'empire du divertissement. Car c'est aussi le moment où sont jetées les bases de celui de Berlusconi, avec l'attribution des fréquences. Mais Tortora lui-même était étranger à cette télévision

en train d'advenir. Il était aimable, élégant, très cultivé. Doté d'un caractère indomptable et distant, il ne cherchait pas à être aimé à tout prix. De plus, il n'appartenait à aucune des grandes "Églises" de son temps : il n'était ni croyant, ni démocrate-chrétien, ni communiste, ni franc-maçon. Il n'avait donc aucun protecteur.

### Y a-t-il un autre personnage de l'histoire italienne que vous rêvez d'interpréter ?

Dans ce corps-à-corps avec les fantômes, je me suis fixé une règle : je ne vais jamais les chercher. J'attends qu'ils viennent me trouver. Je suis donc curieux de savoir quel sera le prochain.

Propos recueillis par Régine Cavallaro

## Monet et les “Nymphéas”

L'éternité retrouvée 

En 1952, le peintre américain Ellsworth Kelly pousse la porte de l'atelier de Monet à Giverny et découvre des toiles des “Nymphéas” abandonnées. Il faudra les grands noms de l'expressionnisme abstrait, un incendie au MoMA et le musée souterrain d'une île japonaise pour que la série mythique des quarante-deux panneaux, en partie exposée à l'Orangerie dès 1927, conquière enfin le monde. Les variations de l'eau, de la lumière et du temps ont trouvé

leur public pour l'éternité. À l'occasion du centenaire de la mort du maître de l'impressionnisme, retour sur l'histoire mouvementée de ce chef-d'œuvre.

Documentaire d'Anne-Cécile Genre  
(France, 2026, 52mn)

 jusqu'au 29/01/2027  
 dimanche 11/10 à 17.50

ARTE est partenaire de l'exposition “Monet, peindre le temps” au musée de l'Orangerie, à Paris, qui dure jusqu'au 25 janvier 2027.



© ONE ART IMAGES - BROCKMAN IMAGES

# Les couleurs du temps

Obsession de Monet à la fin de sa vie, les “Nymphéas” ont dû patienter des décennies avant de connaître la consécration. En trois étapes, parcours étonnant d'un chef-d'œuvre centenaire à la folle radicalité.

### La création

À l'Exposition universelle de 1889, Monet se prend de passion pour des nénuphars hybrides aux couleurs raffinées, les nymphéas, qu'il se met à cultiver dans son jardin de Giverny en créant un bassin artificiel surmonté d'un pont japonais. Jusqu'à sa mort en 1926, à 86 ans, les fleurs, la transparence et les reflets de l'eau à la lumière obsèdent le chef de file des impressionnistes. Lui qui tente de saisir le temps à travers ses séries, des “Meules” aux “Cathédrales”, se jette alors dans un projet titanesque, le cycle des “Nymphéas”, puissante ode à la nature, en immersion. Avec près de trois cents tableaux – dont plus de quarante panneaux de grand format – sans centre ni horizon, le peintre traduit ondulations et variations avec un radicalisme proche de l'abstraction. Dévasté par la perte de son épouse Alice en 1911, puis de son fils Jean en 1914, il retrouve de l'énergie avec l'ambition de réaliser une “grande décoration”, un “tout sans fin” comme une réponse au chaos du monde.

### La disparition

Le 12 novembre 1918, au lendemain de l'Armistice, l'artiste offre à la nation une immense frise panoramique porteuse de paix destinée à envelopper le spectateur : “C'est peu de chose, mais c'est la seule manière que j'ai de prendre part à la victoire.” Avec le soutien indéfectible de son ami Clemenceau, l'œuvre d'art total se déploiera, selon ses vœux, en suivant la course du soleil, dans deux salles en forme d'ellipse – signe de l'infini – à l'Orangerie. Mais l'inauguration en 1927, cinq mois après sa mort, de cette œuvre qui dilue le temps laisse de marbre les frénétiques Années folles. À l'heure où émergent les avant-gardes de l'aube du XX<sup>e</sup> siècle – fauvisme, cubisme, surréalisme..., le critique André Lhote y voit le “suicide plastique” du peintre hier vénéré, et Paul Morand, la marque de “la vieillesse, Monet après Monet”... Le public boude les salles et le musée cache les panneaux derrière les cimaises d'autres œuvres. En 1944, un obus crève l'un d'eux. Le miracle des “Nymphéas” sombre dans l'oubli.

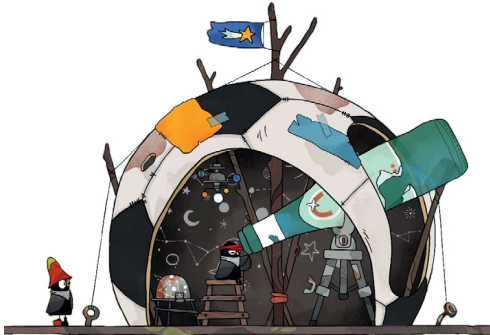
### La résurrection

Perçus comme le dernier soupir de l'art du XIX<sup>e</sup> siècle, les “Nymphéas” s'imposent enfin, dans les années 1950, comme le souffle pionnier de celui du XX<sup>e</sup>. En 1952, dans l'atelier délabré de Monet à Giverny, le peintre Ellsworth Kelly découvre des panneaux livrés à la poussière, et les figures de l'expressionnisme abstrait (Jackson Pollock, Mark Rothko, Joan Mitchell...) se reconnaissent dans cette “Sixtine de l'impressionnisme” (dixit le peintre André Masson). Outre-Atlantique, le chef-d'œuvre, méditation hypnotique sur la fragilité de la condition humaine et précoce sensibilisation à l'écologie, suscite un fol engouement. Et en 1958, quand les deux panneaux acquis par le MoMA brûlent, le public est en deuil. Au Japon, sur l'île de Naoshima, dans un écrin souterrain signé Tadao Ando, le musée de Chichû consacre une salle au cycle, célébré pour son universalité. Comme le résume Cyrille Sciamia, directeur du musée des Impressionnistes à Giverny, Monet a mis “l'éternité dans une goutte d'eau”.

Sylvie Dauvillier

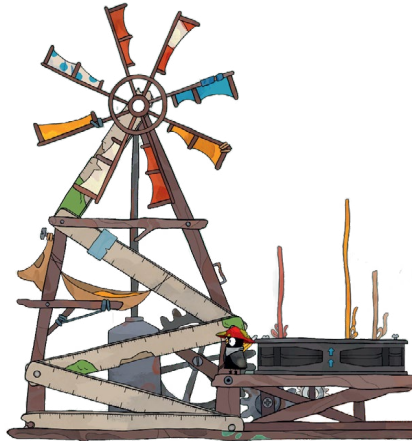
# Explorateurs recycleurs

Depuis la Souche, le village qui leur sert de camp de base, les *Merlies* préparent leurs aventures... Visite guidée en images.



## Découvrir le vaste monde

Les déchets des humains constituent les trésors des Merlies ! Au cours de leurs expéditions, nos minuscules oiseaux, as de la récup, collectent divers objets abandonnés pour les transformer en astucieux bâtiments pour leur village. C'est sur le premier trésor découvert en chemin, un éventail déchiré, que le Merlie cartographe entreprend de dresser un plan du vaste monde, truffé d'obstacles et de pièges (ronces, rochers escarpés, eaux empoisonnées...). Susceptible de décimer la troupe, cet univers labyrinthique se déclinera en forêts, galeries, lacs et décors urbains abandonnés, et s'agrandira à mesure de l'exploration. Divers emplacements clés – artefacts à récupérer, villages éloignés, points de téléportation... – seront repérés par un congénère astronome depuis son observatoire de bric et de broc.



## Combiner les pouvoirs

Les petites ailes des Merlies ne leur permettent pas de voler bien haut. Par chance, la Souche accueillera progressivement des habitants dotés de compétences inédites : planer à l'aide d'un parasol, briser les rochers, nager sous l'eau, se propulser avec un grappin... Une fois leur entraînement achevé depuis l'édifice assemblé pour l'occasion, ces nouveaux venus agrandissent le groupe d'aventuriers et diversifient le gameplay. Tous ensemble, ils apprendront à combiner habilement leurs pouvoirs pour débloquer des zones inaccessibles et se lancer dans de nouvelles quêtes. Pour cette mécanique connue sous le nom de "Metroidvania", en hommage à deux jeux vidéo fondateurs du genre, les créateurs ont inventé un terme sur mesure : "wholesomevania" (en anglais *wholesome* signifie sain, ou bénéfique). Car fort heureusement pour les fragiles volatiles (et pour les joueurs les moins belliqueux), la contemplation prime sur la grande difficulté, et aucun ennemi ne se profilera à l'horizon.



## Cultiver la poésie

Avec ses constructions baroques jouant sur les détournements et les échelles, son goût pour le réemploi et les herbes folles, le village des Merlies, qu'on pourra agencer à sa guise, se déploie aussi pour le plaisir des yeux – comme un grand livre d'images à l'esprit plus solarpunk que dystopique. Poétique, ludique, inventif, cet univers sorti de l'imagination du créateur Cosmografik (déjà aux manettes des jeux *Type:Rider* et *Vandals*, édités par ARTE), associé aux graphismes cousus main de Céline Veltman et Ulysse Salaün, puise notamment son inspiration dans les foisonnants mondes miniatures de Claude Ponti ou Kazuo Iwamura. Autant de raisons de se laisser porter par cette fable écolo optimiste, animée d'un délicieux esprit de résilience.

Amanda Postel



JEU VIDÉO

## The Merlies

Mêlant jeu de plate-forme, exploration contemporaine et village builder, *The Merlies* invite petits et grands à découvrir une adorable couvée de créatures à plumes, qu'il faudra aider dans la recherche de leurs congénères, dispersés après une mystérieuse catastrophe, dans un monde où la nature a repris ses droits sur les vestiges d'une ancienne civilisation humaine. Pour progresser au sein de cet univers aux couleurs chatoyantes, farfelu et parfois hostile, ces

drôles d'oiseaux devront faire preuve d'ingéniosité... et de solidarité !

Jeu vidéo de Théo Le Du Fuentes (France, 2029, 10h)  
Production déléguée et créative : Marc Lustigman, Noam Roubah  
Game design : Thomas Sandmeier, Lucile Thierry, Loïc Manglou  
Direction technique : André Berlemont - Direction artistique : Céline Veltman, Ulysse Salaün - Narrative design : Raquel de Miranda, Leonard Bertos, Florence Rivières

Disponible sur PC ou Mac via Steam et sur console Nintendo Switch



# Le vieil homme et le juge

Après la mort suspecte d'un randonneur, un homme apparemment sans histoires se retrouve soupçonné de meurtre. Emmanuel Finkiel adapte Erri De Luca dans un face-à-face magnifiquement interprété, méditation autour de la fin des utopies sur fond d'enquête montagnarde.

Des *"musiques intérieures"* : de son propre aveu, voilà ce que le réalisateur Emmanuel Finkiel cherche à transmettre quand il adapte de grands écrivains tels que Marguerite Duras (*La douleur*) ou Aharon Appelfeld (*La chambre de Mariana*, son dernier film, sorti l'année dernière). Il en va de même pour Erri De Luca, un auteur qu'il admire depuis la découverte de son roman *Montedidio*, il y a vingt-cinq ans. Lorsque, dernièrement, la productrice Nicole Collet lui a proposé d'adapter un de ses livres, son choix s'est porté sur *Impossible*, un bref récit paru en 2020. Bien que très littéraire, ce dialogue en huis clos entre un magistrat et un ancien membre des Brigades rouges, soupçonné d'avoir provoqué

la mort d'un autre homme en montagne, lui a paru d'emblée cinématographique : *"L'image de ces deux inconnus marchant sur le même sentier, au milieu des Alpes monumentales, lesquels se révèlent en réalité liés par des fils qui déterminent toute leur existence, me semblait un point de départ très intéressant."* Adapter ce livre lui offrait également l'occasion de mettre en scène un personnage aussi intransigent qu'inspirant : le vieil Enzo (Fabrizio Bentivoglio, dont les yeux bleu glacier évoquent un paysage de montagne), double évident du randonneur émérite qu'est Erri De Luca. *"Le dispositif de l'interrogatoire policier est finalement un prétexte qui permet à l'écrivain*

*de développer ses idées"*, avance Emmanuel Finkiel. Une manière d'affirmer, face à l'idée de la justice incarnée par le fonctionnaire, la philosophie de vie d'Enzo. *"C'est un homme du XX<sup>e</sup> siècle. Il est comme exilé à notre époque, où tout ce contre quoi il s'est battu dans sa jeunesse – la marchandisation à outrance de nos vies – a fini par triompher. Il se retrouve seul avec sa montagne, qu'il recommence à gravir éternellement, tel un Sisyphes."*

## DES MONDES POSSIBLES

Quelles sont les utopies d'aujourd'hui ? C'est la question que semble poser, implicitement, la joute serrée à laquelle se livrent le vieil homme

© CÉCILE MATHÉON



SÉRIE

## Impossible

**Sur un sentier escarpé des Alpes, un randonneur tombe dans le vide.** Arrivant derrière lui, un autre homme découvre le drame et donne l'alerte. Trois jours plus tard, alors que ce dernier s'apprête à quitter la région, les gendarmes l'arrêtent : le juge chargé de l'affaire souhaite l'interroger, convaincu que cette mort n'est pas accidentelle... Un face-à-face captivant, magnifique duel de comédiens au service d'une réflexion sur la justice et l'engagement.

Fiction d'Emmanuel Finkiel (France, 2025, 1h39mn)  
Avec : Fabrizio Bentivoglio, Swann Arlaud, Marilyne Canto, Félicien Philippe Chauveau, Céline Albert Guérin, Enrico Di Giovanni  
**Prix du meilleur unitaire drama/suspense**  
**et Prix Stéphane Strano du meilleur scénario, La Rochelle 2026**

 du 16/10/2026 au 20/01/2027  
 vendredi 23/10 à 20.55

et le juge après la mort de ce marcheur sur lequel Enzo affirme être tombé totalement par hasard. Un hasard impossible, selon le magistrat... Aussi impossible que le dialogue entre ces deux hommes aux positions antagonistes ou que les retrouvailles avec la femme aimée à laquelle Enzo écrit depuis la solitude de sa cellule. Sans illusions, le film explore ainsi le gouffre qui sépare les générations, le présent et le passé, les vivants et les morts. Derrière sa froide détermination, le juge (Swann Arlaud, toujours aussi subtil) aimerait pourtant qu'une passerelle soit jetée. "Un autre enjeu apparaît : celui de la reconnaissance, suggère Emmanuel Finkiel. Enzo le révolutionnaire finit par éveiller une forme d'admiration chez le juge, car pour sa part, ce dernier se sent incapable de rêver d'un monde différent." Cependant, on s'en doute, la morale de l'histoire ne cédera pas aux

facilités de la réconciliation. Elle se situe plutôt du côté de l'indécidable, et c'est justement ce qui a passionné le réalisateur. "En transposant ce dialogue à l'écran, je pouvais m'affranchir du huis clos pour voyager dans l'imagination des personnages, et donner à voir, à travers leurs images mentales, différentes interprétations possibles du drame. Ce pouvoir du cinéma me fascine." À la fois humain et mystérieux, engagé et contemplatif, son film nous invite à en faire la stimulante expérience, jusqu'au dernier plan.

Jonathan Lennuyeux-Connène



## La playlist d'Emmanuel Finkiel

Auteur d'un cinéma imprégné par la mémoire de la Shoah et la force de l'imaginaire, le réalisateur d'*Impossible* partage ses préférences sur arte.tv.

Série

### Twin Peaks

"Lynch ou l'art de filmer sur trois registres : réel, imaginaire et symbolique. Son cinéma enregistre l'invisible, ce qui sourd des profondeurs de nos psychés. Cette série indépassable nous entraîne dans un voyage vertigineux, jusqu'à une troisième saison absolument imprévisible."

### Etty

"Par ses choix radicaux d'adaptation, Hagai Levi fait résonner de façon contemporaine le poignant journal intime d'Etty Hillesum, morte en déportation en 1943. Par les temps qui courent, voir les nazis sévir dans une ville d'aujourd'hui fait froid dans le dos, réfléchir, sinon pleurer. Julia Windischbauer est une Etty bouleversante."

Cinéma

### Gadjo Dilo

"Tony Gatlif, décédé le 2 septembre, laisse une place bien vide. Je le connaissais un peu, et j'aimais l'entendre parler de cinéma. Ses films lui étaient nécessaires, il les faisait avec ses tripes, sans tricherie et avec une rare énergie, à l'œuvre dans le poétique *Gadjo Dilo*."

Magazine

### Le dessous des images

**La guerre vue par les drones du Hezbollah**

"Dans cet épisode, on voit des attaques perpétrées par des drones qui filment en même temps qu'ils détruisent. D'après l'anglais, tourner un film se dit "shooter"... Là, littéralement, on voit des images qui tuent. Cela se passe en ce moment, dans plein d'endroits sur la planète. C'est le monde d'aujourd'hui."

# “Rebattre les cartes du masculin et du féminin”

Après *Les hautes herbes*, Jérôme Bonnell signe une nouvelle minisérie, variation sur la rencontre amoureuse et portrait d'une génération. Entretien.

**Quelle était l'idée de départ de cette comédie romantique derrière laquelle se cache un drame ?**

**Jérôme Bonnell :** Il y avait le désir d'un temps rétréci, d'une histoire qui se passerait en un week-end, et surtout d'un portrait de jeune femme. Je voulais raconter ce que masquaient la rudesse d'Aurore, sa fougue, son autorité, sa drôlerie aussi, débusquer les démons qu'elle dissimule depuis trop longtemps. J'avais par ailleurs une envie de comédie romantique, que j'assume à travers le titre *Un jour on fera l'amour*, derrière lequel le vrai sujet apparaît sur la pointe des pieds. Comme dans les westerns, le background des personnages les rattrape – en l'occurrence, les blessures de l'enfance. Et ce sont précisément ces décalages de tonalité qui m'intéressaient. On rit beaucoup à certains moments, puis à d'autres, la violence et le drame prennent le dessus. D'ailleurs, un des fils rouges de cette histoire est l'alcool, et on sait à quel point ce sujet peut pencher autant vers la comédie que vers la tragédie, parfois avec une différence minuscule.

**Les deux protagonistes, Aurore et Noé, cherchent à prendre leurs distances avec l'héritage paternel...**

Je me suis aperçu que dans cette histoire, les pères occupaient le terrain, ce qui est une façon de se demander comment faire son chemin dans le monde viril. Qu'on soit une fille ou un garçon, il faut se trimballer l'image du père, la surmonter, l'accepter. Cet éternel sujet prend un tout autre relief de nos jours.

**Ces questionnements surgissent-ils d'autant plus que vous brossez le portrait de deux millénials ?**

Oui, car cette génération apprend à s'exprimer et à surmonter l'imaturité de la précédente. Elle est condamnée à rebattre les cartes de la pensée et du moment dans lequel elle vit. Ce n'est pas la même chose d'avoir grandi dans les années 1960 ou 1970. Non que le monde n'était pas dur, mais il y avait plus d'horizon et d'espoir. Aurore est emplie de colère, et cela me touche. Noé, lui, s'en sort autrement. Il paraît plus

lunaire et juvénile, jusqu'à sa prise de parole dans le deuxième épisode, où il se révèle un jeune homme bien plus ancré dans le réel qu'on ne l'imaginait. C'était important pour moi de ne pas trop prédéfinir les personnages, de ne pas les enfermer dans une seule idée, de jouer avec les apparences, qu'il s'agisse de leur psychologie ou de leur classe sociale.

**Comment situez-vous votre regard d'homme sur ce récit ?**

C'est une question que je m'étais déjà posée pour mon film *La condition*, je me disais qu'il ne fallait surtout pas que mon regard se substitue au regard féminin. Je suis un homme, donc je fais des films d'homme. Placer les femmes au centre de mes récits est pour moi une façon inépuisable de rebattre les cartes du masculin et du féminin, et cela depuis mon premier film.

Propos recueillis par Roxane Borde



SÉRIE

## Un jour on fera l'amour

**Le jour où elle est rattrapée par des blessures d'enfance,** Aurore, trentenaire qui se cherche, rencontre Noé, journaliste en devenir accaparé par un père alcoolique. Dans la chaleur d'un été caniculaire, ces jeunes adultes égarés se rapprochent et s'approprient avec une tendre camaraderie derrière laquelle chacun cache ses démons. Oscillant entre drame et comédie romantique, le réalisateur Jérôme Bonnell capte les quarante-huit premières heures d'une rencontre entre deux millénials, formidablement incarnés par Natacha Krief et Édouard Sulpice.

Série de Jérôme Bonnell (France, 2026, 3x45mn) - Avec : Natacha Krief, Édouard Sulpice, Marc Citti, Matthieu Lucci, Olivier Broche, Jeanne Cherhal, Chloé Lecerf

**Prix de la meilleure série comédie, Prix jeune espoir féminin ADAMI (Natacha Krief) et Prix jeune espoir masculin ADAMI (Édouard Sulpice), La Rochelle 2026**

 du 22/10/2026 au 20/04/2027  
 jeudi 29/10 à 20.55

CINÉMA

## “The Rocky Horror Show”

### Éternel, culte et transgressif

Le film resté le plus longtemps à l’affiche de toute l’histoire du cinéma a débuté comme une petite production théâtrale londonienne, née de l’imagination joyeusement déviante d’un acteur et musicien passionné de science-fiction, Richard O’Brien. Un demi-siècle plus tard, son fils rend un hommage émouvant à cette aventure créative sans équivalent, qui a fait de la marge un espace d’affirmation et de rassemblement intergénérationnel.

Documentaire de Linus O’Brien (Royaume-Uni, 2025, 1h14mn)

 du 23/10/2026 au 27/01/2027  
 Le vendredi 30/10 à 22.35

Précédé à l’antenne, à 20.55, du film de Jim Sharman *The Rocky Horror Picture Show*.

ARTE fête Halloween le 31 octobre, toute la journée, avec des documentaires sur Dracula, les zombies, les fantômes ou la Transylvanie... Un cycle d’arte.tv consacré au cinéma d’horreur japonais (voir page 18) complète cette offre délicieusement effrayante.

# Toujours culte, follement queer

Sortez mascara, sacs de riz et pistolets à eau ! Le *Rocky Horror Picture Show* débarque en fanfare et jarretelles, assorti d’un émouvant documentaire sur son histoire. Entre rock, kitsch gothique et transgression débridée, l’aventure fait toujours vibrer, célébrant l’affirmation de tous les désirs.

Si l’adjectif “culte” est devenu quelque peu galvaudé, rares sont les œuvres qui le méritent autant que le *Rocky Horror Picture Show*. Voilà un film qui, depuis sa sortie en 1975 (un flop dans le circuit d’exploitation traditionnel), a rassemblé, semaine après semaine, année après année, une communauté grandissante de joyeux adorateurs qui ont inventé une manière unique de lui rendre hommage. Sal Piro, l’un des premiers artisans du phénomène et président du fan club historique, l’aurait vu plus de trois mille fois ! Le concept, qui s’est propagé dans le monde entier et perdure dans quelques salles irréductibles, comme le Studio Galande à Paris, consiste à assister à la projection avec des accessoires choisis, habillé comme les personnages, et à connaître par cœur les répliques, et, bien sûr, les chants

(il faut s’imaginer une salle chauffée à blanc s’égosiller sur “*Let’s do the time warp again*”, refrain du morceau phare de cet opéra kistcho-gothico-déglinguo-rock). Un rituel à l’image de cette œuvre exubérante, aussi bizarre que joyeuse... Pas facile à reproduire à la maison, direz-vous ? Tss, lâchez-vous un peu ! répondrait le Dr Frank-N-Furter, le gourou-travesti qu’incarne de manière inoubliable le regretté Tim Curry, disparu le 25 août dernier. Il s’agit, justement, de sortir de sa zone de confort...

#### CÉLÉBRATION DÉCOMPLEXÉE

Car, aussi délirant soit-il, le show est porteur d’un message. Hommage aux vieux films de SF qu’affectionnait son créateur, Richard O’Brien, il parodie le mythe de Frankenstein en faisant de la créature un être fabriqué

à des fins purement sexuelles, le blond et bodybuildé Rocky Horror. Dans ses chansons comme dans ses situations, le *Rocky Horror Picture Show* parle de travestissement, d’homosexualité, de transidentité, d’adultère, d’union libre... en un mot, de plaisir. La diffusion du film sur ARTE s’accompagne d’un documentaire passionnant qui raconte sa genèse et son parcours – une aventure hors du commun commencée sous la forme d’une comédie musicale dans un petit théâtre londonien – et montre comment, dans la société encore conservatrice des années 1970, cette célébration décomplexée de tous les désirs a touché au cœur bon nombre de celles et ceux qui ne correspondaient pas à la norme. Un demi-siècle plus tard, elle n’a rien d’obsolète et fait un bien fou.

Jonathan Lennuyeux-Comnène



# Veillée d'armes

Le 3 novembre, deux ans après la réélection de Donald Trump à la Maison-Blanche, son camp subira-t-il au Congrès, et peut-être au Sénat, la lourde défaite qu'on lui prédit ? À la veille des élections de mi-mandat, ARTE ausculte une démocratie ébranlée en profondeur.

Le 3 septembre 2025, la bataille de Harvard contre l'administration Trump s'est soldée par une victoire juridique, mais aussi économique et politique, dont la série documentaire qui en reprend le nom (voir ci-contre) retrace les étapes. En condamnant le pouvoir fédéral à verser à la prestigieuse université située à Cambridge, près de Boston, plus de 2,6 milliards de dollars de subventions de recherche, suspendues en raison d'accusations de complaisance envers l'antisémitisme, la justice a montré au président réélu que l'état de droit ne pouvait être balayé aussi facilement qu'il le pensait. Dès son retour à la Maison-Blanche, le démantèlement de l'Usaid et de plusieurs autres agences gouvernementales, le licenciement de centaines de fonctionnaires fédéraux et les coupes sauvages dans les budgets publics, notamment dans ceux de la défense de l'environnement, de l'éducation et de la santé, avaient efficacement distillé la peur et le désarroi au sein des élites diplômées, brutalement prises pour cible. La résistance de Harvard, reconnue légitime par une cour fédérale, a donc pris valeur

de symbole pour le pays et au-delà. Car la plus riche des universités états-uniennes recrute un quart de ses élèves à l'extérieur, et, entre autres mesures, rendues plus effrayantes par les centaines d'arrestations arbitraires à travers le pays d'étudiants étrangers ayant exprimé publiquement leur soutien à la cause palestinienne, le gouvernement menaçait de supprimer les visas des élèves non nationaux. S'il a dû aussi reculer sur ce point, Harvard, privée d'importantes ressources, a dû néanmoins réduire son personnel et couper dans certains de ses programmes. De plus, le 28 août dernier, près d'un an après sa défaite, le gouvernement a fait appel du jugement. Le vent politique a tourné, mais jusqu'à quel point ?

## ÉTAT D'URGENCE

Depuis la reprise d'une coûteuse et erratique guerre contre l'Iran, au début 2026, alors que les prix du carburant et des denrées alimentaires continuent de grimper et que l'emploi se dégrade, les sondages prédisent au Parti républicain une défaite cuisante au Congrès lors des élections

de mi-mandat, le 3 novembre. Si pour le Sénat, dont seuls 33 sièges sur 100 sont renouvelés, les pronostics demeurent plus incertains, seul un électeur sur trois déclare désormais soutenir Donald Trump. Après avoir relancé contre le Canada une guerre commerciale absurde et contre-productive, ce dernier cherche à galvaniser son camp en promettant 5 000 dollars à chaque électeur si le Parti républicain l'emporte (cinq fois la mise déjà offerte, et jamais payée, avant la présidentielle). Mais après avoir orchestré un redécoupage électoral à sa main, il multiplie désormais les attaques contre la fiabilité du système de vote : certains redoutent de le voir contester à nouveau la défaite de son parti dans les urnes, voire décréter l'état d'urgence avant le scrutin des *midterms*, comme l'y encourage son ex-conseiller Steve Bannon. Après l'assaut du Capitole de janvier 2021 – le président a gracié dès son investiture quelque 1 600 personnes poursuivies pour leur implication –, la menace peut paraître fondée. Elle illustre en tout cas la fragilisation de la démocratie américaine, face à un exécutif qui cherche par tous les

moyens à affaiblir les contre-pouvoirs garantis par les institutions. La série documentaire *USA 1960-1980 – La révolution conservatrice*, qui retrace la lente conquête du Parti républicain, puis du pays, par Ronald Reagan et son programme ultralibéral, revient entre autres sur le scandale du Watergate, qui a contraint Richard Nixon à la démission, en 1972. Au regard du bilan trumpiste, les tricheries de “Tricky Dick” apparaissent presque vénielles...

#### REPOUSSER LES LIMITES

Troisième documentaire coproduit par ARTE dans la perspective des *midterms*, *Trump contre la Californie* revient notamment sur la politique de terreur contre les immigrés orchestrée par Stephen Miller, conseiller ultraconservateur de Donald Trump, qui a forgé à Santa Monica, le bastion démocrate où il a grandi, sa haine de la diversité culturelle. On découvre comment, avant même l'investiture, un ballon d'essai a été testé dans le comté agricole de Kern afin de faire de Los Angeles, cinq mois plus tard, le laboratoire des expulsions massives promises à l'électorat Maga. Pour réprimer les manifestations de solidarité déclenchées par la violence assumée et les arrestations indiscriminées de la police fédérale de l'immigration (ICE), la garde nationale est déployée dans la ville. Mais le *Golden State*, dont le gouverneur démocrate Gavin Newsom se pose en challenger principal de Donald Trump, a préparé la riposte judiciaire et déposé pas moins de soixante-six plaintes depuis le début du second mandat. Là encore, une cour fédérale a tranché, décrétant illégaux les contrôles au faciès et le déploiement militaire.

Mais comme le montre le film, les juges qui défendent des lois que l'administration cherche à braver s'exposent aux menaces et aux intimidations. Surtout, même si la chasse aux étrangers s'est faite plus discrète après le meurtre par l'ICE, au début de l'année à Minneapolis, de deux personnes qui s'y opposaient (Alex Pritti et l'observatrice juridique Renee Good, mère de trois enfants), elle s'intensifie à nouveau depuis le début de l'été. Afin d'atteindre des objectifs fixés à 2 000 arrestations par jour, la police continue de frapper avec le même arbitraire des clandestins, des résidents légaux et des citoyens américains. Alors que des dizaines de milliers de personnes croupissent dans des centres de détention fermés aux regards extérieurs, la violation délibérée de leurs droits ne suscite plus que des protestations clairsemées. Un nouveau Congrès acquis aux démocrates aura-t-il la pugnacité d'inverser la tendance ? Si oui, le futur *lame duck* (“canard boiteux”, ou président sans pouvoir) n'aura pas tout perdu, puisqu'on estime qu'en 2025 sa fortune personnelle a augmenté de 2,2 milliards de dollars.

Irène Berelowitch

## Spécial “midterms”

# Trump contre la Californie

**En juin 2025, la Californie devient l'épicentre d'un affrontement sans précédent dans l'histoire récente des États-Unis.**

Des agents fédéraux de l'ICE (la police des douanes et de l'immigration) procèdent à des arrestations massives d'immigrés dans les rues de Los Angeles. La Californie incarne pour le camp Maga tout ce qu'il faut détruire : Trump en a fait un champ de bataille politique, judiciaire et culturel. Une analyse en

profondeur de la confrontation entre l'exécutif et l'État le plus riche du pays – désormais quatrième PIB mondial –, miroir des fractures qui s'approfondissent en Amérique.

Documentaire d'Alice Cohen (France, 2026, 52mn)  
Auteurs : Alice Cohen et Gilles Biassette

 du 20/10/2026 au 25/11/2026  
 mardi 27/10 à 22.30

## La bataille de Harvard

**À peine réélu, au printemps 2025, Donald Trump s'attaque aux grandes universités, accusées d'être des bastions de la pensée “woke” et d'une jeunesse radicalisée.** Donnant la parole aux étudiants et enseignants en première ligne, dont le discret président de l'université de Harvard Alan Garber, mais aussi à des partisans de l'administration Trump, cette série documentaire retrace de l'intérieur un bras de fer de plusieurs mois, devenu l'un des symboles de la résistance à l'offensive idéologique Maga contre l'état de droit.



Série documentaire de Sandrine Rigaud, Robert Libetti, Serge Turquier et Mike Shum (France, 2026, 3x30mn)

 du 20/10/2026 au 25/11/2026  
 mardi 27/10 à 21.00

## USA 1960-1980

### La révolution conservatrice



**Comment Ronald Reagan a-t-il pu devenir le 40<sup>e</sup> président des États-Unis ?** Il a fallu bien des changements historiques et sociétaux pour que le projet ultraconservateur

de cet ancien acteur de série B, marginal y compris au sein de son propre parti, finisse par conquérir l'ensemble du pays. De campagnes en scrutins, une exploration passionnante, tout en archives, des deux décennies qui ont jeté les États-Unis dans les bras du néolibéralisme.

Série documentaire de Cédric Tourbe (France, 2026, 3x52mn)

 mardi 06/10 à 21.00  
 jusqu'au 01/06/2027

Le magazine *ARTE Reportage* propose aussi, à l'antenne, samedi 17 octobre à 18.50, et en ligne, *Ma vie Maga*, carnet de bord de la vie sous Trump 2 de la journaliste Marine Pradel.

# Le passe-muraille

Moins d'un an après sa mort, retour en quatre films sur l'œuvre de Frederick Wiseman, l'un des plus grands documentaristes de son temps, explorateur déterminé des institutions modernes.

Avec son allure de petit bonhomme voûté, son filet de voix chevrotant et son doux sourire de grand-père idéal, on aurait donné le bon Dieu sans confession à Frederick Wiseman. Est-ce pour cela qu'il parvenait si facilement à faire parler les gens qu'il filmait, et à forcer sans violence les portes des institutions les plus cadenassées ? En quarante-cinq (très) longs métrages et cinquante-six ans de carrière, aucune n'aura résisté à sa détermination tranquille : les commissariats les plus brutaux (*Law and Order*), les hôpitaux les plus délabrés (*Titicut Follies*), les services sociaux les plus débordés (*Welfare*). "Je ne sais pas pourquoi les gens acceptent d'être filmés, mais la plupart du temps, ils acceptent", note-t-il. De cette confiance interloquée en un monde moins hostile qu'il n'y paraît découle sa méthode de cinéaste, admirée, étudiée et souvent copiée depuis. Celle d'un documentariste atypique, se découvrant

une vocation à 30 ans passés, après quelques semestres à enseigner le droit à Boston et Harvard, et profitant tout à la fois de l'apparition, au milieu des années 1960, de caméras 16 mm à l'image synchronisée avec le son, et de l'essor de la télévision publique américaine, notamment le réseau PBS qui produira la majorité de ses films. Cette double liberté ouvre miraculeusement à Wiseman les rues et les bureaux des États-Unis, qu'il ne cessera plus jamais d'arpenter.

## LA COMÉDIE HUMAINE

Dès lors, de *Titicut Follies* en 1967 à *City Hall* en 2020, le réalisateur autodidacte va enchaîner les films à un rythme métronomique de presque un par an, en pulvérisant régulièrement les durées communément admises par les cases de diffusion, pour finir par déployer une filmographie à la mesure du pays-continent, que son auteur décrivait lui-même comme "un seul et très

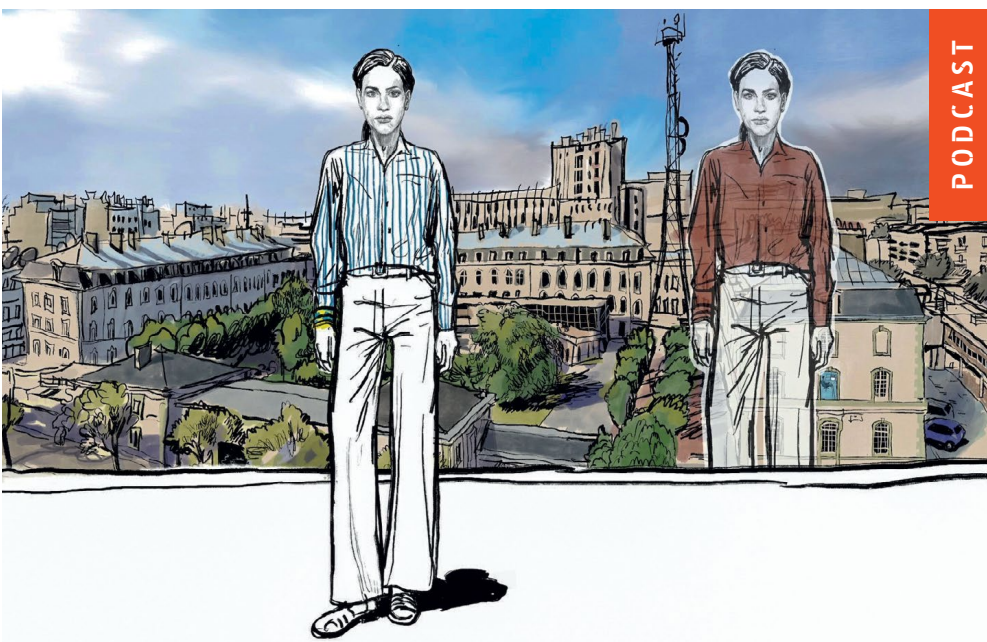
long film de quatre-vingts heures", comme une tapisserie de l'Amérique contemporaine. De fait, ses immersions dans la routine souvent brutale des institutions qui font tenir une société composent un tableau aussi froidement réaliste qu'étonnement romanesque du monde contemporain. Ainsi, les rondes impuissantes chaque jour recommencées des flics de Kansas City dans *Law and Order* évoquent un Tartare moderne, de même que les visages angoissés et les voix aux multiples accents qui hantent les files d'attente interminables de *Welfare* sont filmés par Wiseman comme un nouvel Ellis Island, un purgatoire administratif qui façonne les citoyens du Nouveau Monde tout en leur donnant à entrevoir le même horizon commun : l'espoir (sans cesse différé ?) d'un jour meilleur.

Emmanuel Rasipiengeas



## Cycle Frederick Wiseman

ARTE rend hommage au documentariste américain, disparu en février 2026, à travers quatre films proposés en version restaurée : *Titicut Follies* (1967), *Law and Order* (1969), *Welfare* (1975) et *Central Park* (1989). Une plongée sans commentaire dans des microsociétés débordantes de violence et de vitalité, qui sont autant de concentrés d'humanité. Le cycle est disponible sur arte.tv jusqu'au 30 juillet 2027.



## Un micro à la DGSE

### La vie secrète des espions

Pour la première fois, des agents de la DGSE en activité racontent leurs quotidien et missions, mais aussi leurs doutes, craintes et paradoxes. Comment apprend-on à manipuler ? Comment vit-on sous une fausse identité ? Comment construire une famille lorsqu'on ne peut jamais révéler qui l'on est ? De la formation des recrues aux opérations clandestines, cette série documentaire, en podcast et en animation, créée conjointement par ARTE Radio, ARTE France et Capa, et inspirée des dessins de procès, donne un accès exceptionnel à un univers verrouillé.

Série documentaire de Jeanne Boëzec et Alexandra Jousset (France, 2026, 6x25mn) - Réalisation sonore : Samuel Hirsch, Gary Salin, Annabelle Brouard - Animation : Emmanuel Prost

📺 le 28/10/2026 sur [arte.tv](http://arte.tv), [arteradio.com](http://arteradio.com),  
l'appli Radio France, la chaîne Youtube ARTE Radio  
et les plates-formes de podcast

# Épions les espions

C'est le métier top secret par excellence, qu'ARTE nous dévoile à partir de témoignages inédits. Trois raisons de plonger dans cette série qui donne corps aux espions et à nos fantasmes de mystère et d'aventures.

## Parce que les agents sont polis

"Si tu dis bien 'bonjour', tu as déjà fait la moitié du chemin", confiait Belmondo à Anconina dans *Itinéraire d'un enfant gâté* de Claude Lelouch. Comme le montre la série, cette scène, projetée à la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE), est l'une des premières leçons enseignées aux stagiaires. Apprendre à dire bonjour est l'un des principes de base du manuel du parfait agent secret, qui devra s'adapter au profil de son interlocuteur pour susciter la sympathie et la confiance. Le but de cette technique : amener à ce qu'il se confie en ne gardant qu'un vague souvenir de vous... surtout si au préalable vous avez choisi un prénom commun et un métier ennuyeux.

## Parce que la série casse les clichés sur le renseignement

"Je m'attendais à des 'James Bonderies', mais tout est sécurisé. C'est une administration

française comme une autre, avec des bureaux et de la moquette", confie une spécialiste du contre-terrorisme. Contre toute attente, une partie du travail d'espion consiste à répéter de fastidieuses tâches de fonctionnaire. Dans *Un micro à la DGSE*, Antoine et Mehdi (tous les prénoms ont été modifiés) racontent comment ils suivent les terroristes et leurs otages... du fond de leurs bureaux. Chercher et analyser les traces numériques (SMS, messages Whatsapp, appels, photos...), cartographier les déplacements grâce aux images satellite, etc. Cette veille peut prendre des mois, voire des années, avant que les agents ne donnent le feu vert aux forces armées locales.

## Parce que l'humain prend toujours le pas

"D'un côté il y a le vrai vous, et de l'autre l'officier traitant, qui va manipuler et mentir sur des points précis", confie l'un de ceux qu'on appelle "clandestins", ces agents envoyés à l'étranger sous légende (fausse identité). S'acclimater à une culture, s'inventer un passé, se faire

de nouveaux amis, autant d'impératifs pour se fondre dans une personnalité composite qu'il faudra garder en mémoire et réactiver en quelques secondes, même des années plus tard, alors que l'on a changé d'environnement. "Je me suis retrouvée nez à nez avec une personne que j'ai croisée en mission à l'étranger, sous couverture, témoigne Camille. Mon cerveau est passé en mode gestion de crise : où l'ai-je rencontrée, qu'a-t-on fait ensemble, est-ce normal pour elle de me voir à Paris ou dois-je inventer un truc ? Le tout en une seconde, en paraissant détendue et contente de la voir." Afin de ne jamais se trahir, l'une des collègues de Camille donne son secret : toucher un bracelet qui lui rappelle instantanément son identité du moment. Parce qu'elles tendent un miroir à l'âme humaine et à ses petits arrangements avec la vérité, ces vies compartimentées paraissent parfois étonnamment proches des nôtres.

Anouk Besnier

# Le grand jeu de Jessica Chastain

**Jessica Chastain occupe une place singulière dans l'industrie du cinéma.** Révélée au grand public par *The Tree of Life* de Terrence Malick, à un âge (34 ans) où Hollywood enterre généralement celles qui n'ont pas percé, l'actrice formée à la Julliard School a collectionné les collaborations prestigieuses (Jeff Nichols, Kathryn Bigelow, Christopher Nolan, Ridley Scott), puis fondé sa propre maison de production et obtenu l'Oscar de la meilleure actrice en 2022. Le portrait d'une comédienne à

l'exigeante filmographie, attachée à son indépendance et militante féministe affirmée, à une époque où la moindre prise de position publique expose à un retour de bâton.

Documentaire de Patrick Boudet  
(France, 2026, 52mn)

du 11/10/2026  
au 15/01/2027  
dimanche 18/10 à 20.05

Suivi à l'antenne, à 21.00, du film *Interstellar*. ARTE diffuse aussi *Zero Dark Thirty* le mercredi 7 octobre à 20.55, à retrouver en ligne jusqu'au 13.



© STEVE GRANITZ - WIREIMAGE - GETTY IMAGES



## Miséricorde

**Revenu dans son village d'enfance pour l'enterrement de son ancien patron,** l'intrigant Jérémie est accueilli par la veuve de ce dernier (Catherine Frot). Malgré l'hostilité de Vincent, fils du défunt et ancien camarade de collège, il décide de prolonger son séjour. Sa présence déclenche une succession d'événements inhabituels, dont une disparition qui laisse sa marque dans la forêt environnante... Entre burlesque et vertiges existentiels, Alain Guiraudie ausculte les flux irrésistibles du désir dans la

beauté automnale de l'Aveyron, secondé par un formidable et singulier casting.

Film d'Alain Guiraudie (France/Espagne/Portugal, 2024, 1h43mn) - Avec : Félix Kysyl, Catherine Frot, Jacques Develay, Jean-Baptiste Durand, David Ayala  
**Prix Louis-Delluc 2024**

du 14/10/2026 au 12/11/2026  
mercredi 14/10 à 21.00

Quatre autres films d'Alain Guiraudie sont toujours en ligne sur arte.tv, ainsi que son moyen métrage *Ce vieux rêve qui bouge*.

## Maigret voit rouge

**Une nuit, dans le quartier de la gare du Nord, un homme est criblé de balles** par trois inconnus à bord d'une Chevrolet. Lorsque la police arrive, le corps a disparu. Entre loges de concierges, hôtels de passe et bars interlopes, Maigret remonte la piste du mystérieux assassinat... Dans un Paris nocturne bercé par la musique jazzy de Michel Legrand, le légendaire commissaire se confronte à des gangsters venus d'outre-Atlantique, occasion pour Jean Gabin de pratiquer son meilleur anglais.

Film de Gilles Grangier (France/Italie, 1963, 1h24mn, noir et blanc)  
Avec : Jean Gabin, Françoise Fabian, Michel Constantin, Roland Armontel, Vittorio Sanipoli, Paul Carpenter

du 12/10/2026 au 26/10/2026  
lundi 12/10 à 20.55



© LES FILMS COPIER - TITANUS

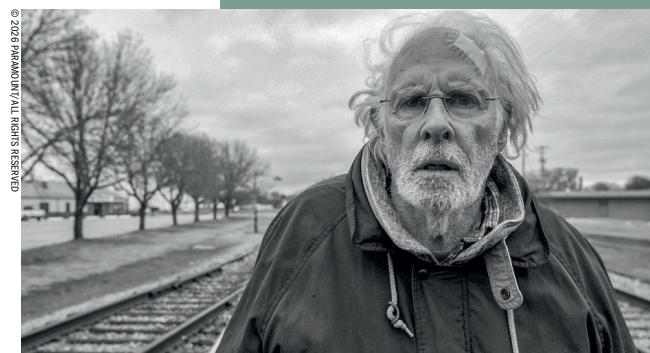
## Compétition officielle

**Désireux de laisser une trace dans l'histoire, un milliardaire s'improvise producteur** de cinéma et engage la réalisatrice la plus en vue du moment. L'expérience se complique lorsque les deux acteurs principaux, aux profils radicalement opposés, entrent en scène... Par le duo argentin Gastón Duprat et Mariano Cohn (*Citoyen d'honneur*), cette nouvelle satire grinçante et jubilatoire prend pour cible le

monde du cinéma et son "élite" déconnectée de la réalité, avec la complicité des stars Penélope Cruz et Antonio Banderas.

Film de Gastón Duprat et Mariano Cohn (Argentine/Espagne, 2021, 1h48mn, VF/VOSTF) - Avec : Penélope Cruz, Antonio Banderas, Oscar Martínez, José Luis Gómez, Irene Escolar, Nagore Aranburu, Pilar Castro

 du 14/10/2026  
au 12/11/2026  
 mercredi 14/10 à 22.40



## Nebraska

**Devant l'obstination de son vieux père un peu gâteux, persuadé d'avoir remporté un million de dollars à une loterie**, David, quadra dépressif, accepte de l'emmener en voiture jusqu'au Nebraska, à 1 500 kilomètres de chez lui, pour récupérer son gain. Cheminant, entre burlesque et cruauté, à travers une Amérique profonde sinistrée, Alexander Payne (*The Descendants*) signe un road-movie à la mélancolique drôlerie, baigné

d'un magnifique noir et blanc, avec les excellents Bruce Dern et Will Forte.

Film d'Alexander Payne (États-Unis, 2013, 1h55mn, noir et blanc, VF/VOSTF)  
Avec : Bruce Dern, Will Forte, June Squibb, Stacy Keach, Bob Odenkirk, Rance Howard  
**Prix d'interprétation masculine (Bruce Dern), Festival de Cannes 2013**

 du 07/10/2026  
au 05/11/2026  
 mercredi 07/10 à 13.35



## Roberto Rossellini

### Vivre sans scénario

**Les vingt dernières années de la vie de Roberto Rossellini, de 1956 à 1977, vues à travers la correspondance du cinéaste** avec ses proches et ses collaborateurs. Ce portrait kaléidoscopique et profondément humain permet de mieux comprendre la série de basculements esthétiques et intimes qui ont guidé sa carrière durant ces deux décennies. S'y dessine un artiste intransigeant, bien décidé à ne rendre de comptes à personne d'autre qu'à lui-même, tournant le dos au style néoréaliste pour multiplier des expérimentations parfois déconcertantes, au prix, souvent, de sa vie familiale.

Documentaire de Ilaria de Laurentiis, Raffaele Brunetti, Andrea Paolo Massara (Italie, 2025, 59mn)

 du 25/10/2026 au 22/01/2027  
 dimanche 25/10 à 23.40



## L'inspiration comme seule maîtresse

En 1956, Roberto Rossellini est au faite de sa gloire. Adoubé par la cinéphilie mondiale pour avoir été l'un des fondateurs du néoréalisme italien, il est pourtant à l'aube d'une totale révolution de sa méthode de réalisateur, décidé à ne répondre à aucune des attentes qu'il suscite. C'est ainsi que débutent vingt ans de recherches et de voyages, qui donneront naissance à des documentaires majeurs (*Inde, terre mère*) autant qu'à des séries

et films pour la télévision (*J'ai fait un beau voyage, La prise du pouvoir par Louis XIV*). Cette frénésie créatrice ne se déploie pas sans heurts, comme l'expriment ses correspondances qui forment la base du documentaire diffusé sur ARTE, récit polyphonique et intimiste où se font entendre les joies, les tristesses et les doutes d'un artiste bouillonnant et tyrannique, ainsi que la souffrance de ses proches face à une pratique aussi exclusive de son art.



## Shutter Island

En 1954, le marshal Teddy Daniels et son coéquipier sont envoyés sur l'île de Shutter Island, au large de Boston. Ils enquêtent sur la disparition d'une des patientes de l'hôpital psychiatrique pour criminels, internée après avoir noyé ses trois enfants. Mais dès leur arrivée sur l'île brumeuse, le personnel médical semble cacher quelque chose... Réalisé par Martin Scorsese, un thriller psychologique au scénario vertigineux, adapté du roman éponyme de Dennis Lehane.

Film de Martin Scorsese (Etats-Unis, 2010, 2h07mn, VF/VOSTF)  
Avec : Leonardo DiCaprio, Mark Ruffalo, Ben Kingsley, Emily Mortimer, Max von Sydow, Michelle Williams, Patricia Clarkson, Elias Koteas

 du 11/10/2026 au 17/10/2026  
 dimanche 11/10 à 21.00

## Ring

Enquêtant sur la mort de sa nièce Tomoko, survenue dans des circonstances étranges, une journaliste découvre l'histoire d'une vidéocassette qui déclencherait la mort de tous ceux qui l'auraient visionnée. Immense succès dans le monde entier, ce film suscitant la terreur avec un minimum d'effets a renouvelé le genre japonais du *yurei eiga* (films de fantômes inspirés du folklore traditionnel), jusqu'à devenir un phénomène à l'abondante postérité dans la culture populaire.

Film de Hideo Nakata (Japon, 1998, 1h36mn, VF/VOSTF) - Avec : Nanako Matsushima, Hiroyuki Sanada, Rikiya Otaka, Yuko Takeuchi, Yoichi Numata, Miki Nakatani

 du 24/10/2026 au 21/02/2027  
 mercredi 28/10 à 23.05

Deux autres perles du cinéma d'horreur japonais sont disponibles sur arte.tv : **Dark Water** du même Hideo Nakata (à l'antenne vendredi 30 octobre à 23.50) et **Kairo** de Kiyoshi Kurosawa.



## Court-circuit

### Spécial "Fête du cinéma d'animation"

Le magazine du court métrage fête l'animation, à l'honneur du 11 au 31 octobre dans le monde, avec cinq films sélectionnés ou primés en festival, dont *Uka-uka* de Henri Veermäe, où un petit garçon se retrouve piégé dans le coffre d'une voiture (prix ARTE France au Festival d'Annecy 2026), et *Le bain des sirènes* de Lola Degove, où deux sœurs entreprennent un voyage imposé par leur mère disparue, en compétition officielle au dernier Festival de Cannes. Au programme : des rencontres avec les réalisateurs et un entretien avec Bill Plympton, vétéran de l'animation et auteur de films acerbes et jubilatoires, qui raconte les débuts de sa carrière dans le dessin.

Magazine du court métrage (France, 2026, 1h29mn)

 du 14/10/2026 au 12/12/2026  
 mercredi 14/10 à 0.30

Retrouvez toute la collection de films sur [arte.tv/animation](https://www.arte.tv/animation)

# Au plus près du paradis

**Incorrigible romantique, la Parisienne Fanette doit retrouver un amour de jeunesse** au sommet de l'Empire State Building. En chemin, elle croise un autre homme... Avec la complicité magistrale de Catherine Deneuve, de presque tous les plans, ce beau portrait de femme signé Tonie Marshall flâne amoureusement du côté de l'autobiographie et de la comédie sentimentale hollywoodienne (notamment *Elle et lui* de Leo McCarey), révéralent et titillant (avec tendresse) le glamour des actrices, belles mais à l'étroit dans leurs talons aiguilles.

Film de Tonie Marshall (France/Canada/Espagne, 2002, 1h36mn) - Avec : Catherine Deneuve, William Hurt, Patrice Chéreau, Bernard Le Coq, Hélène Fillières, Gilbert Melki, Nathalie Richard, Emmanuelle Devos

 du 01/10/2026 au 31/12/2026

Le Festival Lumière, à Lyon, rendra hommage à Tonie Marshall du 10 au 18 octobre.



## Tout sur Toto

Interrompu à New York par la déflagration du 11 septembre, le tournage d'*Au plus près du paradis* a repris à Montréal. Ce qui devait au départ être une comédie a, vu les circonstances, pris une patine plus mélancolique. Sans être le dernier de Tonie Marshall, ce film, où trônent les toiles de son beau-père François Arnal, a un côté testamentaire. La réalisatrice y évoque sa cinéphilie, son rapport passionné et compliqué à sa mère, Micheline Presle, à la féminité... Il occupe un chapitre entier de *Toto*, la "presque biographie" que l'économiste Olivier Bomsel

consacre à celle qui fut sa compagne près de quarante ans durant. Coédité par ARTE Éditions et Séguier, l'ouvrage raconte, avec une distance amusée et les péripéties d'un roman, la vie de cinéma de Tonie Marshall, disparue en 2020. Parcourant sa filmographie, marquée par la quête identitaire, les héroïnes complexes, l'émancipation (et plusieurs collaborations avec ARTE), il célèbre la liberté de ton, l'humanité et la fantaisie de "Toto", de l'exubérant *Pas très catholique* au sacre de *Vénus Beauté (Institut)*, récompensé de quatre César.

© 2002 BRSAN PRODUCTIONS - STUDIO 37 - TOTO TOTO FILMS - HAVAS IMAGES - STUDIOCANAL - FRANCE 2 CINÉMA - CINÉMA/ARTE INC. - LIDA FILMS

3901 - 2014 ©



## Le cœur fou

**Serge Menessier, journaliste désabusé travaillant pour la presse à scandale**, accepte de faire un reportage sur son ex-femme, une vedette de cinéma internée dans une clinique psychiatrique. Il y fait la connaissance d'une jeune patiente, Clo, qui s'attache intensément à lui avant de mettre le feu à la clinique... Ce road-movie romantique et libertaire, surprenant chef-d'œuvre du réalisateur méconnu Jean-Gabriel Albicocco, brille par son esthétique hallucinée.

Film de Jean-Gabriel Albicocco (France, 1970, 1h40mn) - Avec : Michel Auclair, Ewa Swann, Madeleine Robinson, Maurice Garrel, Jean-Claude Michel, Brigitte Auber

 du 01/10/2026 au 30/12/2026

## Shaolin Soccer

**Le kung-fu à la rescousse du football ?**

Désirant se venger d'un patron de club qui a brisé sa carrière de footballeur, un coach met sur pieds une équipe composée d'anciens adeptes du kung-fu, que la vie et les épreuves ont plutôt ramollis... Signé Stephen Chow, qui endosse également le maillot de premier rôle, un classique de la comédie d'action, cartonesque à souhait, plus grand succès du cinéma hongkongais à sa sortie en 2001.

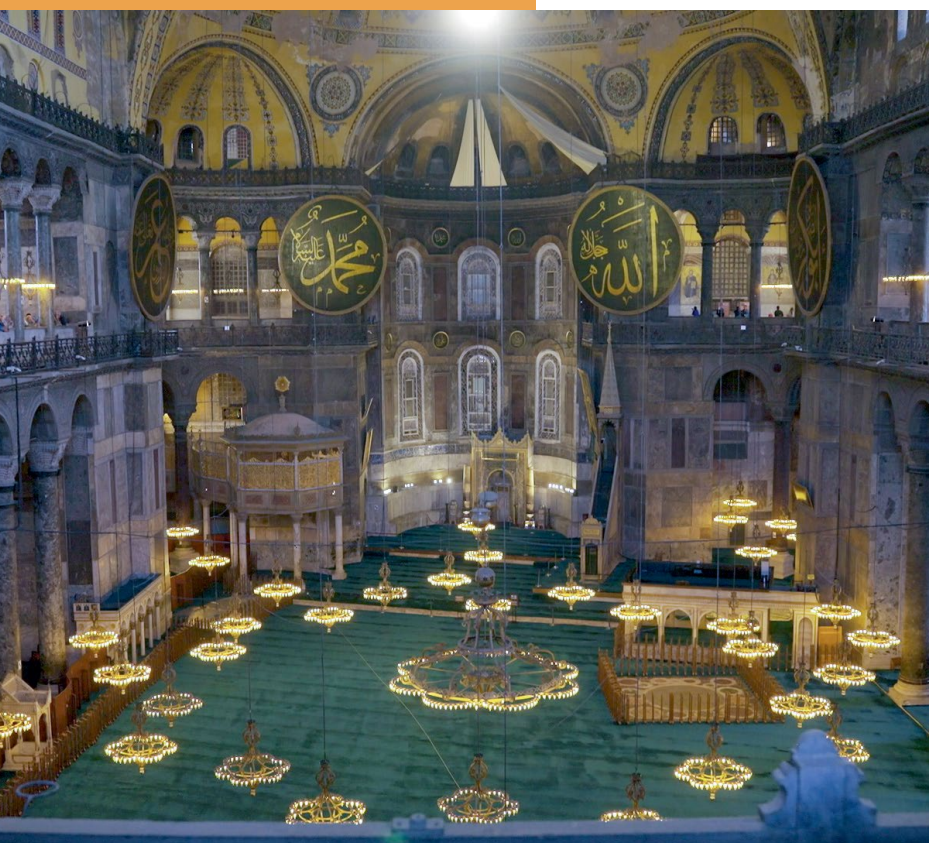
Film de Stephen Chow (Hongkong, 2001, 1h25mn, VF/VOSTF) - Avec : Stephen Chow, Zhao Wei, Ng Man-tat, Patrick Tse, Wong Yat-fei, Danny Chan Kwok-kwan, Lam Chi-chung  
**Meilleurs film, réalisateur, acteur (Stephen Chow), second rôle masculin (Wong Yat-fei), effets spéciaux, Hongkong Film Awards 2002**

 du 11/10/2026 au 30/03/2027

ARTE met en ligne deux autres comédies en octobre, *Un duplex pour trois* de Danny DeVito et *La ville fantôme* de David Koepf.



© BUREAU VISA



# Byzance, mille ans qui ont changé le monde

**Des rives du Bosphore au désert égyptien, l'Empire byzantin a dominé de sa richesse et sa puissance** le monde méditerranéen pendant près de mille ans. Un mythe nourri par les chefs-d'œuvre qu'il a légués – Sainte-Sophie à Istanbul, Daphnie en Grèce ou Ravenne en Italie. L'ouverture, en 2028, au musée du Louvre d'un département dédié aux arts de Byzance et aux chrétientés en Orient offre aux chercheurs – archéologues, historiens, scientifiques... – un terrain inédit pour réinterroger cet héritage et ses trésors. L'occasion de mieux saisir la complexité de cette civilisation entre Orient et Occident, Antiquité et Moyen Âge.

Documentaire de Jacques Plaisant (France, 2026, 1h30mn)

 du 10/10/2026 au 16/12/2026  
 samedi 17/10 à 20.55

## François d'Assise L'exigence de la foi

**Fils de marchand devenu ascète, François d'Assise a fait de la pauvreté un idéal et bouleversé les codes religieux de son temps.** Huit cents ans après sa mort, il demeure l'une des figures les plus populaires de la chrétienté. Comment cet homme en rupture avec les conventions de son temps s'est-il imposé dans la postérité ? Nourri de multiples sources historiographiques, ce documentaire se penche notamment sur un manuscrit biographique exceptionnel, rédigé par l'un de ses compagnons et découvert en 2014. Il éclaire la radicalité de ce pionnier qui brisa des tabous sociaux et continue, de nos jours, à irriguer les réflexions autour de la sobriété écologique et du dialogue interreligieux, en particulier avec l'islam.

Documentaire de Stefan Ludwig (Allemagne, 2026, 1h27mn)

 du 03/10/2026 au 02/10/2027  
 samedi 03/10 à 20.55



## Brésil, le pouvoir des évangéliques

**Au Brésil, les évangéliques représentent près d'un tiers de l'électorat,** constituant l'une des forces politiques les plus puissantes du pays avec des milliers d'églises, des empires médiatiques et des centaines de députés et sénateurs. Ancrés à l'extrême droite, ils portent au pouvoir en 2018 Jair Bolsonaro. À l'élection présidentielle des 4 et 25 octobre, Flávio, le fils de ce dernier, fera face à Lula da Silva, icône de la gauche brésilienne. Au cœur de

cette bataille, ce documentaire suit les acteurs d'une reconquête méthodique : entre *megachurches* et favelas, studios de télévision et hémicycle, il décrypte comment cette mouvance a appris à peser sur chaque scrutin.

Documentaire de Souleyman Messalti (France, 2026, 52mn)

 du 06/10/2026 au 24/01/2027  
 mardi 27/10 à 23.25

## Cocaïne, la poudrière colombienne

**Après une décennie d'accalmie, la Colombie replonge dans l'enfer du narcoterrorisme.** Cartels surarmés, guérillas reconverties dans la cocaïne, assassinats en série et État en guerre... Cet engrenage sanglant s'inscrit dans un contexte politique explosif, avec l'élection contestée du président d'extrême droite Abelardo de la Espriella, en juin dernier. Interrogeant ceux qui subissent le trafic et sa violence au quotidien, mais aussi des chimistes, des passeurs et des marines, cet

édifiant documentaire plonge au cœur de cette poudrière et met au jour les réseaux opaques de production et d'exportation vers l'Europe et les États-Unis de la poudre blanche.

Documentaire de Thomas Dandois et Alexandra Kogan (France, 2026, 52mn)  
Auteurs : Diana Valderama et Thomas Dandois

 du 13/10/2026  
au 10/01/2027  
 mardi 13/10 à 22.35



## Inde – Une enfance sous influence

**Sur les bords du Gange, à Varanasi, ville la plus sacrée de l'hindouisme** et centre religieux millénaire, une école traditionnelle hindoue prêche un nationalisme extrême à ses jeunes élèves, exclusivement recrutés parmi les brahmanes, la caste la plus élevée. Alors que plus d'une décennie de Narendra Modi au pouvoir a façonné une Inde ultranationaliste, prônant une nation hindoue "pure" aux dépens des musulmans, ce film documente le parcours et l'endoctrinement de

trois de ces jeunes garçons. Leur innocence va être mise à l'épreuve face aux enseignements radicaux de leurs gourous et à leurs prédications, assimilables à des appels à la guerre sainte.

Documentaire de Pankaj Johar et Sunaina Kapoor (France/Danemark/Norvège, 2026, 55mn)

 du 06/10/2026 au 10/01/2027  
 mardi 13/10 à 0.45



## Chine, Russie, Inde et Co, nouveaux maîtres du monde ?

**Initiés il y a dix-sept ans par le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine, les Brics (rejoints en 2011 par l'Afrique du Sud) ont entrepris de "désoccidentaliser" et de "dédollariser" le monde.** Ils remettent en cause l'hégémonie américaine mais aussi la démocratie libérale et le respect des droits humains, aux fondements du droit international. L'Iran, l'Égypte, l'Éthiopie, l'Indonésie et les monarchies du Golfe les ont ralliés, et d'autres États, dont la Turquie, pourtant membre de l'Otan, attendent à la porte de ce club opulent (40 % du PIB planétaire, plus que le G7). Quel monde alternatif construisent-ils ? L'Europe peut-elle y trouver sa place ? Un passionnant état des lieux historique et géopolitique d'une coalition qui dit représenter le "Sud global".

Documentaire de Sophie Lepault et Julien Hamelin (France, 2026, 1h31mn)

 jusqu'au 20/03/2027  
 mardi 13/10 à 21.00



# Israël

## Comment sauver la démocratie

En 2023, en Israël, une réforme judiciaire controversée jetait dans la rue des milliers de personnes, qui dénonçaient une atteinte à la démocratie et un coup d'État juridique fomenté par Benjamin Nétanyahou. Inédite par son ampleur, la vague de manifestations s'est brutalement interrompue au lendemain de l'attaque meurtrière du Hamas, le 7 octobre 2023. Durant trois ans, les caméras de Noam Pinchas ont suivi ces opposants tirillés depuis entre la défense de leur pays et la contestation de leur gouvernement, qui utilise la guerre comme un prétexte pour affaiblir les institutions démocratiques. Entre douleur, dilemme et espoirs, l'histoire d'une lutte inachevée.

Documentaire de Noam Pinchas  
(Israël/Allemagne/États-Unis, 2026, 1h40mn)

 du 19/10/2026 au 25/10/2027  
 mardi 20/10 à 21.00



## Focus sur les élections législatives israéliennes

Le 27 octobre, les Israéliens voteront pour renouveler les 120 membres de la Knesset. Ce scrutin, le premier depuis les attaques du 7 octobre 2023, remet en jeu le poste de Premier ministre de Benjamin Nétanyahou et son gouvernement allié à l'extrême droite. Quel qu'en soit le résultat, il aura un impact majeur sur le sort des habitants de Gaza, toujours sous le feu des bombardements israéliens, sur les différents fronts ouverts par Israël au Proche-Orient, et leurs effets collatéraux en Europe et ailleurs. À cette occasion, ARTE mobilise ses équipes pour

proposer, durant les quinze jours précédant l'élection et les semaines qui suivront, une programmation ambitieuse incluant reportages, décryptages, entretiens, éditions spéciales de magazines et documentaires. Une foule de sujets politiques, géopolitiques et sociétaux permettront de raconter l'Israël d'aujourd'hui, de suivre la violente campagne électorale qui s'y déroule, de cerner les enjeux du scrutin et leurs répercussions. Une offre éditoriale à retrouver à l'antenne et sur arte.tv.

## Kibboutz Nir Oz, aux portes de Gaza



Le kibboutz de Nir Oz, l'un des plus durement touchés par les attaques du Hamas le 7 octobre 2023, a perdu près d'un quart de sa population. Emblème d'un socialisme sioniste révolu, il se retrouve aujourd'hui en dissonance avec une société israélienne radicalisée et militarisée.

Fervent militant pour la paix, Chaïm Peri, l'un des fondateurs du kibboutz, enlevé lors de l'attaque et mort en captivité, a documenté son quotidien pendant plus de quatre décennies. À partir de ces archives inédites ainsi que de témoignages d'habitants de la communauté, ce film retrace l'échec tragique de cette utopie collective et le destin douloureux d'une terre disputée.

Documentaire de Yaël Vidan et Olga Kravets (France, 2026, 1h)

 du 05/10/2026  
au 02/04/2027  
 mardi 20/10 à 22.30

## Yémen

### Carrefour de toutes les guerres

Traumatisé par une décennie de guerre, le Yémen est revenu ces derniers mois au cœur du jeu politique et militaire mondial. Les rebelles houthistes, qui tiennent la capitale, Sanaa, sont-ils en passe de devenir des acteurs majeurs des conflits du Moyen-Orient ? En perturbant le trafic en mer Rouge, la milice pro-iranienne exerce une pression déterminante face aux injonctions de Donald Trump. Anatomie

d'un territoire stratégique en plein chaos, ignoré par les médias mais crucial pour le commerce international, 10 % du trafic maritime passant à proximité de ses côtes.

Documentaire de Sylvain Lepetit et Miyuki Droz  
Aramaki (France, 2026, 52mn)

 jusqu'au 23/02/2027  
 mardi 20/10 à 23.35



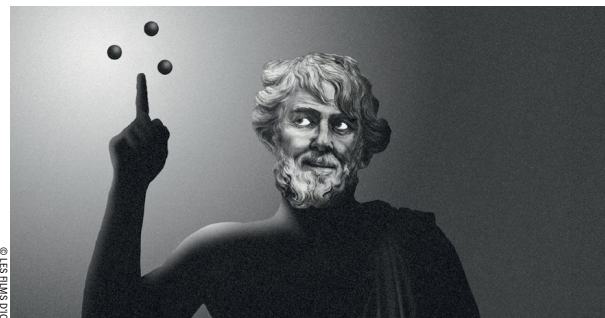
## Les avatars du vide

**"Au début, il n'y avait rien... Et puis un jour, il y eut des particules, des galaxies, des tourne-sols..."** Comment parler du vide, du néant, du rien ? À travers plus de deux millénaires de pensée, de la philosophie antique, à la physique quantique, Denis van Waerebeke raconte, de façon personnelle, les métamorphoses

d'un concept polysémique, multiforme et assez vertigineux. Au fil de l'histoire des sciences et des idées, une exploration en animation aussi savante que facétieuse.

Documentaire de Denis van Waerebeke  
(France, 2026, 52mn)

 du 12/10/2026  
au 23/08/2027



## Son of a Killer

**Né de parents condamnés pour meurtre, élevé en Suède dans des familles d'accueil violentes, Tabaré cherche son salut** dans la musique et la boxe. Âgé de 32 ans, récemment sorti de prison après avoir purgé une peine pour trafic de drogue, le jeune homme se bat pour briser le cercle vicieux. Comment trouver l'apaisement et la rédemption ? Il décide d'enquêter sur sa propre histoire en contactant les services sociaux qui l'ont pris en charge... Plein d'empathie, le portrait d'un jeune homme au parcours chaotique, "retenu en enfance".

Documentaire de Sebastián Peña Rojas et Jesper Klemmedsson Sotomayor (Suède, 2025, 1h23mn)

 du 19/10/2026  
au 18/10/2027



## Try Hard

### La génération qui a inventé l'e-sport

**Ces gamers, enfants des banlieues et des campagnes françaises, étaient adolescents en l'an 2000.** Électrisés par la parution du jeu Counter-Strike, ils ont décidé de vivre leur passion en réseau, dans les cybercafés puis dans les LAN parties, rassemblements de joueurs alors en plein essor. De plus en plus intense et structurée, leur pratique a évolué pour devenir une discipline mondiale qui s'épanouit aujourd'hui dans les plus grandes arènes sportives... Sur un rythme effréné, cette série retrace les épopées personnelles de ces pionniers de l'e-sport et lève le voile sur une histoire collective méconnue.

Série documentaire de Paul Bouvier et Loïc Phil  
(France, 2026, 3x40mn)

 du 22/10/2026 au 22/10/2029



## Des chambres d'ados aux arènes sportives

Si les échecs et le bridge sont officiellement reconnus comme des sports alors qu'ils ne mettent pas en jeu d'effort physique, ce n'est pas le cas de l'e-sport, pratique compétitive du jeu vidéo (à ne pas confondre avec les jeux de simulation de sport). Ses codes, sous-tendus par une recherche de performance, sont pourtant les mêmes que ceux de bien des disciplines encadrées par des fédérations : championnats, entraînements, préparation mentale, transferts, sponsors... La série documentaire *Try Hard* (dans le vocabulaire du gaming : "s'entraîner dur pour réussir") montre comment la pratique s'est professionnalisée en

France (après la Corée du Sud et les États-Unis, précurseurs dans ce domaine) et explore les enjeux humains que suscite l'affrontement des équipes. Marché en pleine croissance (près de 2,4 millions de dollars générés en 2024, pour un public mondial de 641 millions de personnes), l'e-sport reste marginal dans l'industrie du jeu vidéo, notamment parce que sa diffusion génère des revenus modestes. *Try Hard* aborde également la question du sexisme qui caractérise ce milieu : en France, les femmes n'occupent que 7 % des effectifs professionnels, alors qu'elles représentent 51 % des gamers.

# L'un de nous tremble

**La fièvre d'une première rencontre, entre passion dévorante et attente douloureuse de l'harmonie.** Lorsque Silvia et Mikkel tombent amoureux, chacun espère trouver en l'autre compréhension et reconnaissance. Mais avec tant d'attentes en jeu, tout devient plus douloureux, d'autant que tous deux sont confrontés, chacun à leur manière, à la maladie mentale. Une série danoise crue et pourtant délicate sur les relations amoureuses des jeunes gens d'aujourd'hui, qui a tapé dans l'œil du jury du festival Séries Mania.

Série de Selma Sunniva (Danemark, 2024, 5x18mn, VOSTF)  
Avec : Frederikke Dahl Hansen, Alex Høgh Andersen, Karl Toft Weile, Alice Bier Zandén, Lea Josefine Gregersen, Barbro Skolmen, Caja Erntzoe Christensen  
**Meilleure série (compétition formats courts), Séries Mania 2025**

▶ du 16/10/2026 au 29/09/2027

© SABC PRODUCTION



© COMPANY PICTURES AND ALAMEDA INTERNATIONAL



## Blood

Saisons 1 et 2

**Après la mort brutale de sa mère, Cat Hogan revient en Irlande, dans la maison familiale.** Son retour réveille, chez cette jeune femme solitaire, les fantômes du passé, d'autant qu'elle soupçonne son père Jim de ne pas être étranger au drame. Sa mère a-t-elle simplement été victime d'une chute dans son jardin ? Persuadée que Jim leur ment, elle essaie en vain de convaincre sa sœur Fiona et son frère Michael. Avec l'actrice Carolina

Main (*Unforgotten*), une plongée addictive dans de sombres secrets de famille, entre manipulations et trahisons.

Série de Sophie Petzal (Irlande, 2018/2019, 12x45mn, VOSTF)  
Réalisation : Lisa Mulcahy, Hannah Quinn  
Avec : Carolina Main, Adrian Dunbar, Diarmuid Noyes, Grainne Keenan  
**Meilleure série, Irish Film and Television Awards 2020**

▶ du 23/10/2026  
au 21/10/2027

## Un été sur le bitume

**À Hambourg, Valeska, jeune livreuse à vélo aux amours libres, voit son père débarquer chez elle au moment où elle se découvre enceinte.** Après quelques jours de tergiversations, ce dernier finit par lui avouer qu'il est atteint d'une tumeur au cerveau... Autour de cet attachant tandem père-fille et de la bande de cyclistes farfelus qui entoure Valeska, *Un été sur*

*le bitume* trouve le juste équilibre entre humour et émotion, et livre une réflexion sensible sur les différentes manières de faire famille.

Fiction de Simon Ostermann (Allemagne, 2026, 1h28mn, VF/VOSTF) - Avec : Mala Emde, Christoph Maria Herbst, Aaron Hilmer, Gina Haller, Jenny Schily

▶ du 01/10/2026  
au 16/07/2029  
jeudi 01/10 à 23.15

© FRIZZI KIRKHAUS



## Gerta et le monde déchiré

En 1989, en Tchécoslovaquie, alors qu'on annonce la chute du mur de Berlin, Gerta se remet d'un accident cérébral qui a failli lui coûter la vie. Elle se souvient de son passé, marqué par le poids de sa double identité tchèque et allemande, et par celui d'un secret inavouable... En deux parties, de la Seconde Guerre mondiale à la fin de l'ère communiste, ce drame historique documente le sort de la population germano-tchèque de Tchécoslovaquie à travers un poignant portrait de femme.

Fiction de Tomas Masin (République tchèque/Allemagne/France, 2026, 2x1h24mn, VF/VOSTF) - Avec : Barbora Vachova, Milena Steinmasslova, Johann von Bülow, Kristyna Badinkova Novakova, Oskar Hes, Carl Grübel, Lucie Stepankova

 du 02/10/2026 au 06/01/2027  
 vendredi 09/10 à 20.55



© CZEKA TELEFIZE - AUDIO: ZUZANA HANŠKÁ



## Icon of French Cinema

**Le come-back d'une actrice française exilée à Los Angeles s'avère plus compliqué que prévu.** Judith Godrèche met en scène son double de fiction dans cette série d'une drôlerie fantasque, qui lui permet de peindre sans fard de sombres réalités du milieu du cinéma. Par le biais du flash-back, elle nous projette dans les coulisses d'une adolescence piétinée, à travers la relation que son personnage a entretenue jadis avec un réalisateur de vingt-cinq ans son aîné. Une série de Judith Godrèche au fort retentissement, qui débouchera sur une prise de parole publique

contre les violences faites aux femmes et sur son grand retour au cinéma.

Série créée, écrite et réalisée par Judith Godrèche (France, 2022, 6x30mn) - Avec : Judith Godrèche, Laurent Stocker, de la Comédie-Française, Liz Kingsman, Tess Barthélemy, Loïc Corbery, de la Comédie-Française, Gina Cailin, Alma Struve, Douglas Grauwels

 jusqu'au 26/12/2026

Le deuxième long métrage de Judith Godrèche, *Mémoire de fille*, adapté d'Annie Ernaux, est actuellement en salle.

## Les vieux espions à Cuba

**Lorsqu'ils étaient agents secrets de la RDA, ils ont sauvé la vie de Fidel Castro** en visite au bord de la mer Baltique. Aujourd'hui, aux funérailles de leur ex-chef, ces retraités s'engagent pour une ultime aventure à Cuba, déterminés à protéger le dernier bastion du communisme de la mainmise capitaliste – et accessoirement à profiter du *all inclusive* à Varadero, la grande station balnéaire de l'île. Face aux affairistes véreux et à la corruption dans les plus hautes sphères, ils vont devoir mobiliser leurs anciens talents... Une drolatique comédie d'espionnage.

Fiction de Robert Thalheim (Allemagne, 2024, 1h40mn, VF/VOSTF)  
 Avec : Henry Hübchen, Katharina Thalbach, Corinna Harfouch, Thomas Thieme

 du 01/10/2026 au 31/10/2026  
 vendredi 02/10 à 20.55



© MALESTIC

## “La guerre des mondes”

### Quand Mars attaque...

**Première histoire d'invasion extra-terrestre jamais couchée sur papier**, le roman *La guerre des mondes* (1898) de H. G. Wells a inventé la science-fiction moderne. À travers ses multiples adaptations, de la célèbre version radiophonique d'Orson Welles à celle de Steven Spielberg, son puissant motif a infusé les imaginaires, reflétant à chaque fois les inquiétudes

du temps présent. Dans une atmosphère de fin du monde, ce documentaire met en lumière la dimension novatrice de l'œuvre originale, née de l'esprit d'un écrivain visionnaire.

Documentaire de Cyril Leuthy (France, 2025, 52mn) - Dans la collection “Avant/après”

 **jusqu'au 22/01/2027**  
 **dimanche 18/10 à 23.40**



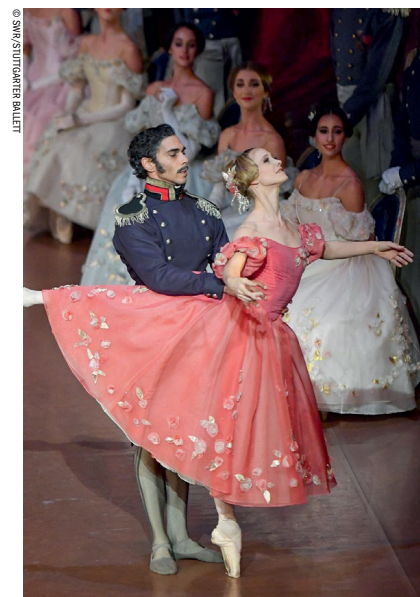
## Onéguine

### Ballet de John Cranko – 1967

**Retour en archives et témoignages sur une œuvre qui a fait date : la sublime chorégraphie néoclassique créée en 1965 par John Cranko**, alors jeune directeur du Ballet de Stuttgart, sur la musique de Tchaïkovski, d'après le roman en vers de Pouchkine, avant une version remaniée deux ans plus tard. Si les décors et les costumes ont vieilli, l'audace et l'expressivité du mouvement impressionnent toujours aujourd'hui.

Documentaire de Jan Schmidt-Garre (Allemagne, 2026, 43mn) - Dans la collection “Les grands moments de la musique”

 **du 17/10/2026**  
**au 15/04/2027**  
 **dimanche 18/10 à 18.40**



## Une vie pour l'art

### Gustave Fayet, artiste et collectionneur de la modernité

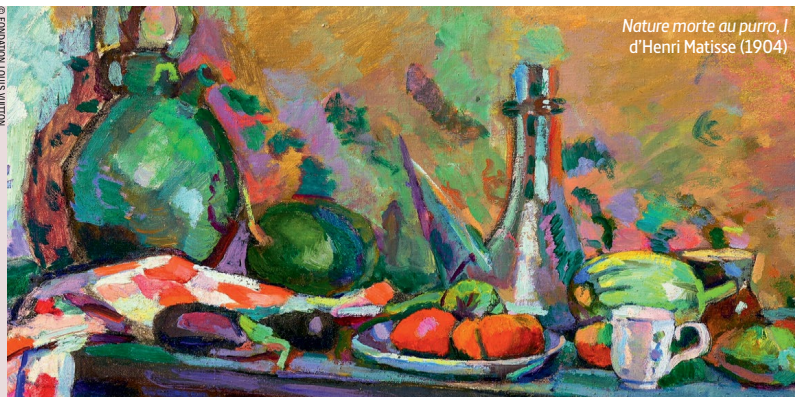
**Peintre, aquarelliste, céramiste, décorateur, Gustave Fayet (1865-1925) fut l'un des plus grands collectionneurs français d'art moderne du premier quart du XX<sup>e</sup> siècle.** Visionnaire, il réunit un ensemble de plus de huit cents œuvres, aujourd'hui dispersées entre grands musées et collections privées. Un passeur qui sut reconnaître le génie et la puissance de créateurs méconnus – Gauguin, Redon, Van Gogh, Matisse, Cézanne ou Bonnard. Avec la participation d'historiens de l'art renommés, ce documentaire retrace une aventure artistique singulière, témoignant d'un engagement esthétique total au service de la modernité.

Documentaire de Nadège de Peganow (France, 2026, 52mn)  
 Auteurs : Nadège de Peganow et Christian Dumais-Lwowski

 **du 09/10/2026 au 07/03/2027**  
 **dimanche 18/10 à 17.45**

ARTE est partenaire de l'exposition “Gustave Fayet, collectionneur-créateur. Icônes de l'Art moderne”, du 9 octobre 2026 au 8 mars 2027 à la Fondation Louis-Vuitton, à Paris.

En partenariat avec **Télérama**



Nature morte au purr, I  
d'Henri Matisse (1904)

## “Homme magnifique”

Fils de riches viticulteurs du Languedoc, Gustave Fayet aurait pu mener l'existence paisible d'un grand propriétaire terrien. Mais il cède très tôt à la seconde passion de la famille : la peinture. Initié par son père, il développe une patte de coloriste, mais surtout un regard et une sensibilité qui feront de lui un exceptionnel dénicheur de talents. Dès lors, il vivra entouré d'œuvres et d'artistes, entre le salon de son appartement parisien, transformé en un musée privé en vue, et l'abbaye de Fontfroide, joyau du patrimoine occitan qu'il restaure pour en faire un lieu de création et d'émulation. Ce n'est qu'à

l'âge mûr que cette figure discrète décide de vivre enfin librement de son art (notamment des aquarelles qui dialoguent avec celles de son ami Odilon Redon), après avoir légué ses terres à ses enfants. Le poète André Suarès rendra à Gustave Fayet, mort à 60 ans, cet hommage ému : “Si je parle de lui comme d'un artiste, alors qu'il a paru, dans l'ordinaire de la vie, un homme d'action, grand vigneron, industriel, financier même, c'est qu'au fond il a toujours été artiste et a toujours voulu l'être. Cet homme magnifique était des rares vivants qu'on pût dire complets.”

# Viva la liberté !

## Don Juan, mort et vif

Il viole, tue, trahit, trompe, ment, transgresse au nom de la liberté et refuse de se soumettre au repentir. La loi, l'ordre, la bonne société vouent Don Juan aux gémonies. Pourquoi alors ne cesse-t-il de "ressusciter" pour hanter notre imaginaire ? Quatre siècles après sa naissance et près d'une décennie après #MeToo, pas une année sans qu'un théâtre ou une maison d'opéra ne le refasse monter sur scène. Partant des "Don Juan" de Mozart et de Molière et de leurs innombrables réinterprétations, le documentariste Mosco Levi Boucault poursuit ce prédateur sulfureux pour comprendre le trouble qu'il inspire et ce qu'il révèle de la masculinité.

Documentaire de Mosco Levi Boucault (France, 2025, 1h32mn) - Réalisation : Mosco Levi Boucault, avec le concours de Tania Goldenberg, Pierrette Chastel et Olivia Mokiejewski

 jusqu'au 24/12/2026



## John Coltrane,

### L'ascèse et le souffle du jazz

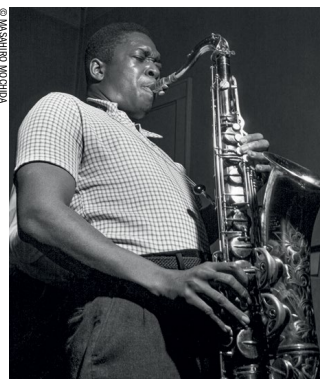
**"Certains jouent du jazz, d'autres du blues. Coltrane, lui, jouait la vie..."**, résume Carlos Santana. Du légendaire Miles Davis Quintet dans le New York fiévreux des fifties à son étourdissant album *A Love Supreme* (1964), hymne à l'élévation en forme de testament trois ans avant sa mort,

"Trane", génie précoce né il y a cent ans, dut vaincre ses addictions pour capturer *"le son de l'humanité"*. En archives et avec les témoignages de ceux qui l'ont accompagné, ce documentaire donne la parole à cet artiste élégant, qui ne la prenait jamais, à travers un montage de ses écrits et propos, dits par l'acteur américain Denzel Washington. Un émouvant portrait du saxophoniste à la profonde spiritualité.

Documentaire de John Scheinfeld (États-Unis, 2016, 1h40mn)

 du 21/09/2026 au 20/09/2027  
 vendredi 9/10 à 23.50

Sur arte.tv, retrouvez un concert hommage à Coltrane, orchestré par le saxophoniste Raphaël Imbert au Studio 104 de Radio France.



## L'amour secret de John Lennon :

### May Pang

**Non, Yoko n'aura pas été l'unique muse de John Lennon...** Durant une pause de plusieurs mois dans leur mariage ombrageux, l'ex-Beatles a vécu, entre 1973 et 1975, une relation passionnelle avec May Pang, l'assistante personnelle du couple. Yoko Ono, aurait elle-même poussé May à passer plus de temps avec la star... Cette parenthèse enchantée conduira à un renouveau créatif du musicien, qui signera

son unique morceau numéro 1 aux États-Unis, "Whatever Gets You Thru the Night", à l'automne 1974. Retour sur cette idylle de dix-huit mois, que John Lennon nommait son *"lost weekend"*.

Documentaire d'Eve Brandstein, Richard Kaufman et Stuart Samuels (États-Unis, 2021, 1h26mn)

 du 23/10/2026  
au 21/12/2026  
 vendredi 23/10 à 22.40



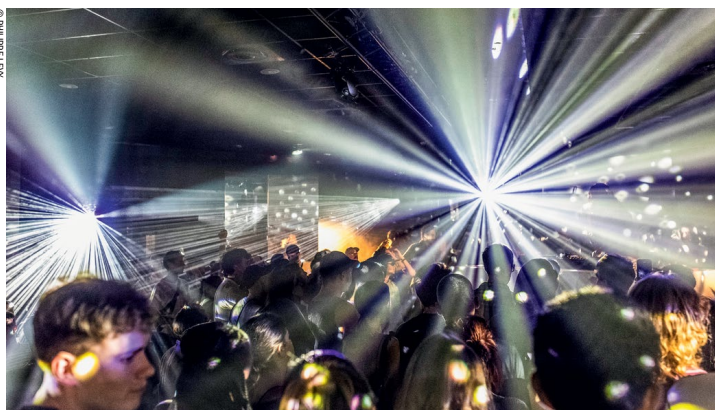
## ARTE Concert Festival

**ARTE Concert transforme la Gaîté lyrique en terrain d'expérimentations musicales hors normes.** Trois jours de live riches et variés avec la crème des musiques actuelles, en direct – et en replay – sur arte.tv. Après les prestations mémorables d'Iggy Pop, Damon Albarn ou encore Patrick Watson, l'édition 2026 s'annonce riche en artistes confirmés et nouvelles pousses ébouriffantes, avec un premier nom annoncé, et pas des moindres : le trio irlandais Kneecap et son hip-hop tapageur et militant.

Concerts (France, 2026) - Réalisation : David Ctiborsky

▶ en livestream les 29, 30 et 31/10/2026  
puis en ligne durant un an

© PHILIPPE LEVY



## ARTE Mix ø Trabendo

**Une nuit sous le signe de l'électro parisienne !** Le 9 octobre jusqu'à 5 heures du matin, la quinzième édition de la soirée ARTE Mix ø Trabendo verra se succéder sur scène la taulière DJ Chloé, déjà trois décades aux platines à son actif ; le "frapcore" de l'artiste émergente Urumi, qui mêle rap, techno, house et garage ; Tatïe Dee et son acid house intensément groovy ; Panteros666, membre du projet Club Cheval qui

revisite les années 1990 avec ses sons eurodance décomplexés ; et l'électro pop rêveuse et mélancolique de Clara Kimera, cofondatrice du duo Agar Agar, qui vole désormais de ses propres ailes.

Concerts (France, 2026) - Réalisation : Thierry Villeneuve, Gautier & Leduc, Clara Griot

▶ du 09/10/2026 au 09/10/2027

En partenariat avec **tsugi**

© MARTHA PRODUCTIONS



## Hildur Gudnadottir

### Under, plongée musicale

**Dans l'écrin du bâtiment norvégien Under, à cinq mètres sous le niveau de la mer,** la violoncelliste, chanteuse et compositrice islandaise Hildur Gudnadottir, figure de la pop expérimentale, propose un récital unique tout autant qu'une expérience artistique immersive en résonance avec la beauté du lieu, conçu par l'architecte Kjetil Trædal Thorsen. En collaboration avec le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra

d'Oslo, face aux fonds marins, un dialogue extraordinaire entre musique et océan, agrémenté d'un entretien avec la chanteuse.

Concert (France, 2026, 45mn)  
Avec : Hildur Gudnadottir (chant et violoncelle), le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra d'Oslo  
Direction musicale : Robert Ames  
Réalisation : Sébastien Glas

▶ du 07/10/2026 au 06/10/2028

# On avait dit pas de garçons

**Euriel enseigne à Charles-Péguy, à Bobigny, l'un des derniers lycées non mixtes de France.** À son arrivée, cette professeure de philosophie ne s'attendait pas à tomber sur un bastion conservateur, tenu par des religieuses catholiques, bien que les élèves proviennent d'un milieu social modeste et racisé, et soient majoritairement de confession musulmane et sikh. Cela fait pourtant quinze ans qu'elle enseigne avec bonheur dans cet environnement particulier : comme elle, ses élèves trouvent des vertus émancipatrices involontaires à la non-mixité imposée. Un beau matin, un mail de la direction tombe : *"Nous avons décidé d'entamer une transition vers la mixité et d'accueillir garçons et*

*filles dès la rentrée."* D'abord un peu échaudée, Euriel décide, avec une trentaine d'élèves, d'ouvrir le dialogue lors d'ateliers pour débattre de cette *"année zéro de la mixité"*. Et si cette transition redoutée était l'occasion de créer une nouvelle utopie ? Au fil d'une année de découverte mutuelle, d'approvisionnement ou de résistance, on se régale des fulgurances de ces *girlboss* sous le micro de leur professeure, élèves attachantes, perspicaces et farouchement attachées à leur autonomie.

Documentaire sonore d'Euriel Fierling (France, 2026, 43mn) - Réalisation : Arnaud Forest

✓ en ligne sur [arteradio.com](http://arteradio.com), l'appli Radio France, la chaîne Youtube ARTE Radio et les plates-formes de podcast

© ELIA PERRY



© ELISABETH FIESE

## L'Arabe invisible

**Wilhem est français, d'origine algérienne, mais ça ne se voit pas.** Son père, breton, lui a légué sa peau pâle. Sa mère, elle, est kabyle. Ce *"caméléon"*, moitié français, moitié arabe est traversé d'une sensation d'imposture et vit en témoin les injustices et le racisme subis par ses proches. Au fil d'anecdotes familiales (la rencontre entre sa mère et son père, les souvenirs de la guerre d'Algérie, *"un sortilège qui nous bloque dans les années 1960"*, la violence d'un grand-père...), Wilhem Mahtallah met en scène une vingtaine de personnages hauts en couleur, drôles et attachants, et tisse une autofiction enlevée où se mêlent l'humour et l'histoire.

Fiction sonore de Wilhem Mahtallah (France, 2026, 7x12mn)  
Réalisation : Arnaud Forest

✓ le 15/10/2026 sur [arteradio.com](http://arteradio.com), l'appli Radio France, la chaîne Youtube ARTE Radio et les plates-formes de podcast

## Et parfois, on gagne

### La plus grande révolte paysanne de l'histoire

**En 2020, en Inde, trois nouvelles lois agricoles du gouvernement de Narendra Modi menacent les fermiers d'appauvrissement** et d'une perte de leurs terres au profit de grands groupes privés. Face à ce péril, la mobilisation est immense. Plus de 250 millions de personnes répondent à un appel à la grève générale et 12 millions d'agriculteurs se relaient pendant des mois dans un rassemblement gigantesque de 25 kilomètres de long, bloquant les autoroutes de New Delhi. En s'appuyant sur le documentaire *Inde – Les paysans sèment la révolution* de Nishtha Jain et Akash Basumatari, visible sur arte.tv, Victoire Tuaillon raconte par le menu, dans cet épisode de sa série sur les mouvements

populaires victorieux *Et parfois, on gagne*, ce moment historique qui est parvenu, – hélas au prix de sept cents morts... – à transcender les religions, les castes et les langues pour faire plier un pouvoir jusqu'alors inflexible. Le plus grand conflit social de tous les temps et un modèle de solidarité et de créativité pour le reste du monde.

Série documentaire sonore de Victoire Tuaillon, Claire Richard et Bertrand Guillot (France, 2026, 26mn) - Réalisation : Charlie Marcelet

✓ le 14/10/2026 sur [arteradio.com](http://arteradio.com), l'appli Radio France, la chaîne Youtube ARTE Radio et les plates-formes de podcast



# AGENDA CULTUREL

Expos, cinéma, spectacles : les coups de cœur d'ARTE pour ce mois d'octobre.

**Jusqu'au 17/10**

TNP de Villeurbanne

## Une petite affaire

D'après "Seul dans Berlin"

Après Hans Fallada, Jean Bellorini conte l'histoire vraie d'un couple d'ouvriers berlinois entrés en résistance contre Hitler.

**Jusqu'au 24/01/2027**

Musée Bourdelle, Paris

## L'étoffe de l'artiste

De Rosa Bonheur

à Sonia Delaunay

Comment les artistes se sont mis en scène à travers leurs vêtements.

**Jusqu'au 07/03/2027**

Muséum national d'histoire naturelle, Paris

## Artistes au muséum

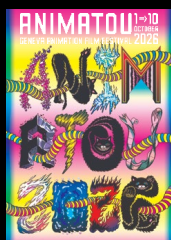
À l'occasion de ses 400 ans, le Muséum dévoile ses riches collections d'art.

**01/10 > 10/10**

Genève

## Animatou

Un festival dédié au cinéma d'animation, avec des films venus du monde entier.



**02/10 > 12/10**

Partout en France

## Fête de la science

Des milliers d'événements gratuits autour du thème "saveurs savantes".

**02/10 > 04/10**

Mouans-Sartoux

## Festival du livre

Trois cents auteurs et autrices rassemblés dans un festival de voix libres et engagées.

**04/10 > 20/10**

Opéra de Lyon

## L'amour des trois oranges

Laurent Pelly met en scène l'opéra de Prokofiev sur les caprices du destin, entre satire et féerie.

**06/10 > 31/01/2027**

Musée d'Orsay, Paris

## Mary Cassatt

L'indépendante

Une grande rétrospective consacrée à une figure majeure du mouvement impressionniste.

**07/10 > 11/10**

Blois

## Les rendez-vous de l'histoire

Autour du thème "les marchands", une occasion unique d'écouter les historiens exposer leurs travaux.



**07/10 > 25/01/2027**

Le Louvre, Paris

## Zurbarán

1598-1664

Une exposition consacrée à l'un des plus grands maîtres du Siècle d'or espagnol.

**09/10 > 25/10**

Théâtre des Bouffes du Nord, Paris

## Dans le ventre des cerveaux

Lors d'une journée spéciale "planète", une émission de radio en direct vire au chaos...

**12/10 > 18/10**

Albertville

## Le grand bivouac

Un festival du documentaire et du livre qui prend le pouls de nos sociétés.

**13/10 > 14/02/2027**

BNF - Site François Mitterrand, Paris

## Georges Perec modes d'emploi

Près de trois cents pièces interrogent le "mythe Perec" et dévoilent l'homme derrière l'œuvre.



**15/10 > 18/10**

Partout en France

## Journées nationales de l'architecture

Quatre jours de portes ouvertes et de rencontres autour du thème "Réhabiliter : bâtir l'avenir".

**16/10 > 24/10**

Montpellier

## Cinemed

Un panorama du cinéma méditerranéen : plus de deux cents films présentés par leurs équipes.



**22/10 > 26/10**

Muséum national d'histoire naturelle et Institut de physique du globe, Paris

## Pariscience

Le meilleur du documentaire scientifique, en présence d'experts et de réalisateurs.

**27/10 > 01/11**

Ménigoute

## Festival du film ornithologique

Rendez-vous avec la fine fleur du documentaire animalier international.

## LES FILMS SOUTENUS PAR ARTE EN SALLES

**07/10**

### Butterfly Jam

La relation difficile entre un ado et son père au sein de la communauté tcherkesse du New Jersey. Par Kantemir Balagov.

**14/10**

### Minotaure

À travers l'histoire d'un couple en crise (remake de *La femme infidèle* de Claude Chabrol), Andreï Zviaguintsev scrute la Russie de Poutine. Grand prix à Cannes, le film représentera la France aux Oscars.



**21/10**

### La Gradiva

En voyage scolaire à Pompéi, des lycéens se laissent submerger par leurs émotions... Un film de Marine Atlan, grand prix de la Semaine de la critique à Cannes.

### Une femme aujourd'hui

Une jeune cadre de la finance voit son monde s'effondrer après son agression par un collègue. Par Robert Guédiguian.

Retrouvez tous les coups de cœur d'ARTE sur [arte.tv/coupsdecoeur](https://arte.tv/coupsdecoeur).

Jouez et gagnez des invitations sur [arte.tv/jeuxconcours](https://arte.tv/jeuxconcours).

## LA RECETTE

### Le kimchi de chou

(Corée)

Pour 4 bocaux de 500 ml

#### Ingédients

1 chou chinois • 300 g de radis • 200 g de carottes • 200 g d'oignons • 3 gousses d'ail • 10 cm de gingembre • 20 g de piment (gochugaru de préférence) ou de paprika en poudre • 35 g de sel • 2 cuill. à soupe de sucre • 15 ml de nuoc-mam



- Pour confectionner ce condiment composé de légumes fermentés, il faut d'abord mélanger les carottes et les radis râpés, ainsi que les choux effeuillés.
- Couvrir le tout de sel, malaxer, puis laisser reposer 15 mn afin de faire dégorger.
- Rincer et égoutter.
- Hacher l'ail et le gingembre. Les mélanger avec le sucre et la sauce nuoc-mam. Tartiner chaque feuille de chou avec cette pâte et saupoudrer de piment. Retirer la tige centrale des feuilles et les couper en gros morceaux.
- Disposer les légumes dans les bocaux en tassant bien. Fermer et laisser fermenter au moins cinq jours. Une fois le bocal ouvert, le conserver au frais.

Retrouvez les vidéos des recettes de la rubrique "À vos marmites !" de l'émission **Voyage en cuisine** sur arte.tv.

## MOTS CROISÉS de Céline Taylor

|      | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| I    |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
| II   | A |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
| III  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
| IV   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
| V    |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
| VI   |   | R |   | T |   |   |   |   |   |    |
| VII  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
| VIII |   |   |   |   | E |   |   |   |   |    |
| IX   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
| X    |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |

#### HORIZONTALEMENT

I. C'est un grand saigneur. Réduction de la grande pomme.  
II. Est mordu. Escalade de montagne en sabots. III. Elle a réussi à quitter la matrice. Capitales de l'État islamique. Le repos du professeur. IV. À l'aise. Carrément sous mi.  
V. Il y a du gaz dans l'eau. VI. Chamailée. Équivalent de CRS pour les soixante-huitards. VII. Elle est tout à fait imbuvable. Il est connu pour ses aspirateurs. Dans le.  
VIII. Il plaît à celui qui a les crocs. Enchantées. IX. L'eau et les palmes. Pas vraiment un bon homme des neiges.  
X. Film où une enfant crève l'écran. Le soleil levant lui a fait grande impression.

#### VERTICALEMENT

1. Les démons de minuit nous y entraînent. 2. Se torde. Rompai ! 3. Amincie. Petit étain. 4. C'en est fini de la France ! À côté de la barre d'espace. La moitié de la figure. 5. Ravis mais rarement heureux de l'être. 6. Celle de Vermeer est la plus célèbre. 7. Capone pour les intimes. Tête d'italien. Il a schtroumpfé les Schtroumpfs. 8. Parti canadien. Est américain. Mitraillé à Tokyo. 9. Abîme le tissu. Mot de Marius. 10. Ex-royaume de Saba. Elle a la réputation d'être une bonne conseillère.

1. Dancheff. 2. Rie. Brisi. 3. Aménité. SN. 4. Ce. Alt. Fig. 5. Enlèves. 6. Latière. 7. Al. It. Payo. 8. P.Q. Is. Sen. 9. Nécrose. Té. 10. Yémen. Nuit.  
IX. Oasis. Yéti. X. Ring. Monet.  
V. Ébullition. VI. Fritée. SS. VII. Lie. VRR. En. VIII. Os. Fées.

## HOROSCOPE

### Bélier

En ce mois d'octobre grisouille, vous ne seriez pas dérangé outre mesure que **mars** attaque.

### Taureau

Après avoir chanté tout l'été sur le bitume, vous passerez l'automne à danser sur parquet stratifié.

### Gémeaux

Vous déciderez de **vivre sans scénario** et quitterez le monde formaté (et prévisible comme un script éculé) de l'entreprise... après douze absences injustifiées.

### Cancer

Votre ado invitera ses copains à la maison : l'occasion de se familiariser avec différents spécimens d'**avatars du vide**.

### Lion

Vous ferez preuve de **miséricorde** au bureau en pardonnant au maroufle qui a préempté la dernière chouquette sous votre nez.

### Vierge

Liberté, liberté chérie... mais si difficile à vivre, parfois. À l'instar du **prisonnier d'Alcatraz**, vous trouverez dans la contrainte des ressources inattendues.

### Balance

Vous mettrez la **foi au pouvoir** en déléguant aux dieux la responsabilité d'aller chercher vos enfants au tennis.

### Scorpion

Voyage au cœur de la **poudrière** : votre train pour Genève sera rempli de traders en surchauffe.

### Sagittaire

Poupée Elsa, sac Elsa, trousse Elsa, "Libérée, délivrée" à fond dans la chambre... Votre petite nièce vit **une enfance sous influence**.

### Capricorne

Avec des **nymphéas** sous sa fenêtre, trop facile pour **Monet** de peindre des chefs-d'œuvre ! Vous corserez la difficulté en immortalisant le cactus en plastique de votre salon.

### Verseau

Dégoûté(e) du ballon rond par les Paraguayens, vous chausserez vos semelles de vent et vous lancerez dans le **Shaolin Soccer**, du vrai football d'attaque.

### Poissons

"On avait dit pas de garçons !" vous lamenterez-vous en découvrant que votre douzième enfant à naître n'est toujours pas une fille.

#### ARTE France

10, boulevard des Frères-Voisin  
92130 Issy-les-Moulineaux  
Tél. : 01 55 00 77 77

#### DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION

Céline Chevalier (70 63)  
c-chevalier@arte-france.fr

#### RESPONSABLE DU SECTEUR PRESSE

Dorothée van Beusekom (70 46)  
d-vanbeusekom@arte-france.fr

#### RESPONSABLE DU SERVICE ÉDITION

Nicolas Bertrand (70 56)  
n-bertrand@arte-france.fr

#### ARTE MAGAZINE

##### RÉDACTRICE EN CHEF

Noémi Constans (73 83)  
n-constans@arte-france.fr

RÉDACTION : Irène Berelowitch,  
Roxane Borde, Manon Dampierre,  
Sylvie Dauvillier, Pascal Mouneyres,  
Amanda Postel, Anouk Besnier, François  
Pieretti, Jonathan Lennuyeux-Comnène,  
Emmanuel Rapiengeas  
arte-magazine@arte-france.fr

CORRECTION : Sarah Ahnou

MAQUETTE : Serdar Gündüz

ICONOGRAPHIE : Géraldine Mouly,  
Elisabetta Zampa

#### ÉDITION WEB : Nathalie van den Broeck

Une publication d'ARTE France  
ISSN 1168-6707

Exemplaire d'octobre 2026

**Crédits photos** : X-DR, toute reproduction  
des photos sans autorisation est interdite

**Couverture** : © Our Films / Kavac Films  
**Directeur de la publication** :

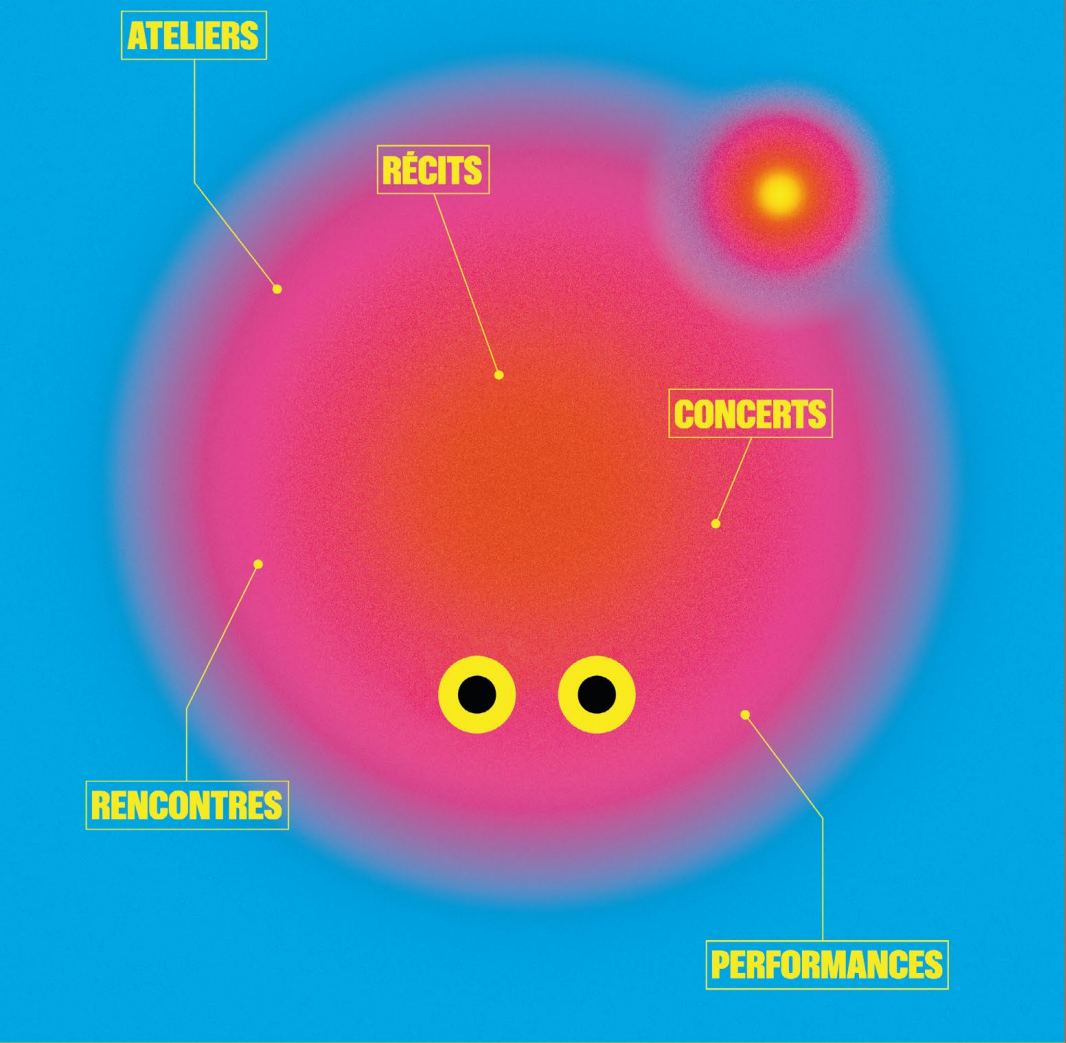
Bruno Patino

**Design graphique** :

agence Drôles d'oiseaux / Ouistiti

**Impression** : Imprimerie des Hauts  
de Vilaine

UN ÉVÉNEMENT **arte**



A stylized face is formed by a vibrant, multi-colored nebula (pink, orange, yellow, and blue) against a solid blue background. The face has two large, bright yellow circular eyes with black pupils. Five labels in yellow boxes with black text are connected to the nebula by thin yellow lines: 'ATELIERS' at the top left, 'RÉCITS' at the top center, 'CONCERTS' at the top right, 'RENCONTRES' at the bottom left, and 'PERFORMANCES' at the bottom right.

# ET MAINTENANT ?

**VEN. 16  
ET SAM. 17  
OCTOBRE  
2026**



GRATUIT SUR  
RÉSERVATION

## LE FESTIVAL DES IDÉES DE DEMAIN

**Gaîté Lyrique**

Gaîté Lyrique  
*Fabrique de  
l'époque*  
3 bis rue Papin  
75003 Paris

VILLE DE  
PARIS  
Établissement  
culturel de la  
ville de Paris

anr®

RATP

LA CROIX Le Monde